

Périodique, paraît toutes les 5 semaines (sauf août) • Centre culturel les Grignoux - asbl • rue Sœurs de Hasque 9 - 4000 Liège



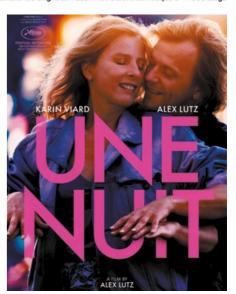




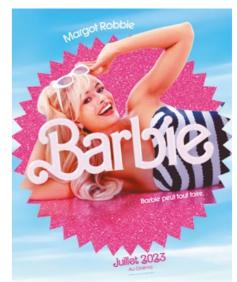


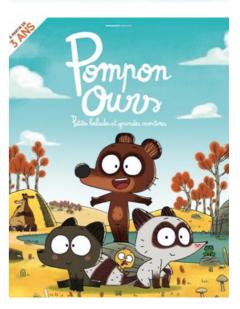












Ce journal que vous tenez entre vos mains, nous y tenons comme à la prunelle de nos yeux, et vous aussi. Depuis plus de guarante ans, nous le confectionnons avec la certitude qu'il est cet outil indispensable au rayonnement de notre programmation et de nos activités. Mieux encore, il est le reflet de qui nous sommes et de ce que nous défendons.

Dans des textes écrits pour la grande majorité par notre équipe, nous exprimons nos émotions et le besoin de créer du lien avec vous. Sans ce support, les films et les événements n'obtiendraient certainement pas la même caisse de résonnance. Si l'on s'appuie sur le nombre d'exemplaires imprimés (+/- 38.000), ils ont potentiellement la chance d'être découverts par des dizaines de milliers de lecteur-rices!

Dans un contexte où le support papier fait parfois figure de dinosaure de la communication, voire d'anomalie stratégique, où la visibilité des films d'auteur-rices se réduit comme peau de chagrin dans les médias, maintenir notre journal est à la fois une évidence et un acte de résistance que l'on est fiers de perpétuer.

À chaque fois que l'on vous croise en train de le lire attentivement dans l'une de nos brasseries, de le feuilleter rapidemment dans une salle avant que le film démarre ou, tout bêtement, de le tenir en main dans la rue, cela nous réjouit. La conviction nous gagne et l'on se dit que, oui, tout cela a un sens, que ce combat de l'éditorialisation et du développement « en mode papier », nous le mènerons toujours, quels que soient les vagues, les tempêtes et, surtout, les ciels bleus sans nuages.

Ces derniers mois, nous avons entrepris une longue et complexe réflexion en interne sur la mutation progressive de notre journal. Cela a aboutit à une double décision qui produit des changements importants. Elle a été prise pour des raisons stratégiques et pratiques, histoire de coller davantage avec une industrie cinématographique et des habitudes de « consommation » qui ne sont plus les mêmes depuis un

Tout d'abord, dès ce 28 juin, nos grilles de programmation deviennent indépendantes du journal qui se concentre, lui, sur les films et les activités. Dorénavant, vous retrouverez les grilles sur notre site et notre application, par tranche de deux semaines. Des exemplaires papiers seront imprimés tous les 15 jours et mis à disposition aux caisses des cinémas. Ces grilles seront également automatiquement envoyées par mail aux personnes qui en feront la demande (voir encart

Depuis le covid, les changements qui ont secoué les pratiques de nos partenaires de la distribution de films ne nous permettent plus de programmer sereinement sur le long terme. Cette périodicité de deux semaines nous permettra de répondre aux urgences (annulation ou annonce tardive de la sortie d'un film, date de sortie modifiée comme ce fut le cas pour Asteroid City en juin...) et d'affiner les séances selon les engouements du moment, afin d'être au plus proche de ce qui se joue.

Ce premier changement va peut-être en perturber certaines ou certains parmi vous. Nous insistons sur le fait que c'est dans la volonté de vous informer le plus exactement possible, de vous présenter des grilles conformes à la réalité que nous opérons ce changement.

La fréquentation de notre site web, de notre application mobile et de nos réseaux sociaux a « explosé » ces dernières années, beaucoup de spectateur-rices préférant y rechercher les bandes annonces et les séances en ligne. Ce constat-là, nous ne pouvions pas l'ignorer non plus.

GRILLE DES PROGRAMMES

POUR LES 15 PROCHAINS JOURS MOI, DE LA CONSULTE SUR MON SMARTPHONE DE VOUS EXPLIQUE COMMENT GAMARCHE

> Le second changement est prévu pour septembre. Avec la parution du numéro 305, notre journal optera pour un nouveau format, dans un esprit plus magazine. Il proposera une maquette plus dynamique et une meilleure éditorialisation de la programmation. Cette nouvelle formule nous garantira une impérative réduction de nos coûts d'impression et de nos frais d'envois postaux. Une condition vitale pour la survie de notre asbl dans le contexte de crises successives actuelles (sanitaire, énergétique, économique et sociale) que nous traversons, au même titre que vous. Cette formule nous permettra également de réduire encore un peu plus notre empreinte écologique.

> Cette double modification ne remettra pas en question le fondement même de nos missions, et les Grignoux resteront les Grignoux. Les films seront toujours défendus sur la durée, quel que soit leur potentiel. Chez nous, un film fragile mérite une exposition sur plusieurs semaines. Le but est de faire fonctionner le bouche-à-oreille, de vous laisser le temps de le découvrir, tout simplement aussi de respecter celles et ceux aui se sont battus pour le produire et le réaliser, pour maintenir une grande diversité dans notre offre..

> Vers un avenir radieux (II sol dell'avvenire), c'est le merveilleux titre du nouveau film de Nanni Moretti (en sortie le 28 juin), l'un de nos grands coups de cœur de ce journal. Nous ne pouvions rêver mieux pour lancer cette période estivale que cette balade romaine en trottinette, lumineuse, drôle et léaèrement mélancolique.

> Le 30 août, nous clôturerons cette programmation d'été avec la sortie d'Anatomie d'une chute de Justine Triet, méritoirement récompensé de la Palme d'Or à Cannes en mai dernier. Un précis de mise en scène et d'écriture scénaristique doublé d'une magnifique interprétation qui nous a complètement bluffés. Un film de procès qui renouvelle le genre, rigoureux mais accessible car limpide et émouvant, et pour lequel, on l'espère, le succès public sera au rendez-vous. À Cannes, lorsqu'elle a pris la parole pour recevoir sa Palme d'Or, Justine Triet a tenu un discours militant très fort. Loin des poncifs faciles, elle a assumé des paroles chargées de convictions politiques et artistiques, notamment contre la marchandisation de la culture, ce que nous défendons à 100 %.

> Entre ces deux titres majeurs, l'Été des Grignoux vous propose une fameuse sélection étalée sur neuf semaines. Prenez le temps de parcourir les pages de ce journal et de faire vos choix parmi tous ces classiques, dessins animés pour les enfants, blockbusters américains, films d'auteur-rices, séances en plein air, concerts et autres soirées associatives qui, dans leur abondante diversité, disent la promesse d'un été enrichissant, divertissant et espérons-le, radieux. Surtout, profitez-en bien

> > Les Grignoux

GRILLES HORAIRES

À partir de ce numéro, tous les quinze jours, nous mettrons à votre disposition les grilles horaires imprimées aux caisses de nos cinémas. Pour recevoir ces grilles directement dans votre boîte mail, inscrivez-

vous simplement ici : www.grignoux.be/fr/newsletter ou via le QR code.

Toutes nos séances sont consultables sur notre site web et sur notre appli mobile gratuite. Les équipes des cinémas sont toujours disponibles pour vous renseigner et vous conseiller.

Merci pour votre fidélité!

POUR RECEVOIR LES GRILLES PAR MAIL, INSCRIVEZ-VOUS ICI

www.grignoux.be

04 222 27 78



₹ 🚳 😓 😉



AVIS AUX ENSEIGNANTES ET AUX ENSEIGNANTS!

Dès la rentrée, notre journal sera envoyé exclusivement à l'adresse postale de votre établissement scolaire. Si vous souhaitez le recevoir à votre domicile. nous vous inviterons à vous inscrire en ligne et à souscire à la carte « Grignoux » qui sera proposée dès septembre... Merci pour votre compréhension!

WELL WELL WELL

Dimanche 27 août | 19 h

Trois gars de chez nous qui rendent un brûlant hommage au blues du Mississippi, avec en prime un son garage et une bonne dose de boogie brut et sexy. Au palmarès de Renaud Lesire, Lord Bernardo et Easy G, des groupes comme Boogie Beasts, Keith Dunn Band, Stinky Lou & The Goon Mat. Et au final, des concerts qui se transforment en autant de fêtes moites dignes des juke joints américains envoûtés.

Renaud Lesire: Guitare - Chant Fabian Bennardo: Harmonica Gert Servaes: Batterie

Billetterie: www.jazz04.be/rallye/



dimanche Infos/tickets: www.jazz04.be/rallye

Le journal des Grignoux, programme des cinémas le Parc, Churchill, Sauvenière re culturel «les Grianoux » a 9 rue Sœurs de Hasque 4000 Liège \ Tél. 04 222 27 78

Programmation et infos: www.grignoux.be \ Courriel: contact@grignoux.be Journal des Grignoux n° 304 du 28 juin au 5 septembre 2023 Tirage: 38 000 exemplaires

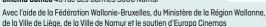
 $\textbf{\'e} \textbf{quipe de r\'edaction}: \textbf{Nicolas Bruyelle} \cdot \textbf{Olivier Calicis} \cdot \textbf{Fabienne Crevits}$ Alicia Del Puppo · Ludivine Faniel · Meryl Fery · Vinciane Fonck · Léa Giorgi Amandine Haccour · Laurence Hottart · Gauthier Jacquinet · Guillaume Kerckhofs ${\sf Marie\ Lekane\cdot Florence\ Leone\cdot Lo\ Maghuin\cdot Adeline\ Margueron}$ Bérengère Sommaruga · Fanny Thysen · Anne Vervier · Stéphane Wintgens

Graphisme : Sébastien Gillard · Laurence Huvelle · Élise Solbreux Impression : Remy-Roto sa

 $\textbf{Contact publicit\'e les Grignoux}: Lo \ \mathsf{Maghuin} \cdot lo@grignoux.be$

Éditeur responsable : Stéphane Wintgens, 19 rue Les Forges, 4910 Theux

Cinéma Churchill 20 rue du Mouton Blanc 4000 Liège Cinéma Sauvenière 12 Place Xavier Neujean 4000 Liège Cinéma le Parc 22 rue Carpay 4020 Liège-Droixhe Cinéma Caméo 49 rue des Carmes 5000 Namur

















TARIF PLEIN

9€

LA SÉANCE

OU CARTE DE MEMBRE 31/12/2023

- 21 ANS

8€ LA SÉANCE

CARTE **DE 6 OU 10** SÉANCES

6€ LA SÉANCE

AVANT 13 H en semaine et hors fériés

> 5€ LA SÉANCE

PASSEPORT ETUDIANT

→ 30/09/2023

480€ LA SÉANCE

PASSEPORT

suivant. LES ÉVÉNEMENTS

Places en prévente dès le premier jour de validité du journal des Grignoux les annonçant, disponibles à la caisse de chacun de nos

PRÉVENTES

LES SÉANCES NORMALES

Chaque mardi, les préventes

sont disponibles à la caisse

de n'importe lequel de nos

cinémas ou en ligne pour

tous les films programmés

du mercredi au mardi



Plus de détails sur nos tarifs www.grignoux.be/fr/ nos-tarifs





dans le temps

9€

La place



23€ + 1 repas



6 places





Cineville

ETUDIANT gratuit sur demande La place 4,80 €

nouveautés ▶ 16 ans 16/8 p. 14 5/7 ► Aguirre, la colère de Dieu p. 4 ► Allelujah 9/8 p. 10 ► Anatomie d'une chute 30/8 p.20 ► Autodéfense poétique p.15 ▶ Baraki - saison 2 p.13 ▶ Barbie VO/VF 19/7 p. 9 ► C'est mon homme 28/6 p. 14 ► Capitaines! 2/8 p.16 ► Easy Rider 28/6 p. 4 ► À contretemps p. 11 9/8 ► Fitzcarraldo 2/8 p. 4 ► Ghost Dog : la voie du samouraï 26/7 p. 4 ► Gran Turismo 9/8 p. 8 ► Historias para no contar 26/7 p. 11 ► Il sol dell'avvenire 28/6 p.20 Indiana Jones et le Cadran 28/6 p. 8 de la Destinée Jeanne Dielman 23, Quai du Commerce, 1080 Bruxelles 16/8 p. 4 ▶ Juniper 2/8 p. 9 ► L'Employée du mois 26/7 p.13 ► L'Énigme de Kaspar Hauser 19/7 p. 4 ► L'Île rouge 12/7 p. 7 ► La Colline 23/8 p. 3 ► Ladybug et Chat noir, le film 5/7 p. 17 5/7 ► Lanthimos, Glazer & Co p.13 ► Le Colibri 23/8 p. 11 ► Le Jeune Imam 28/6 p. 7 ► Le Retour 12/7 p. 7 12/7 p.12 ► Les Algues vertes Les As de la jungle 2 -16/8 p.16 Opération tour du monde Les Blagues de Toto 2 -2/8 p. 17 ► Les Damnés ne pleurent pas 12/7 p.12 Les Vengeances de Maître Poutifard 5/7 p. 17 ▶ Magnificat 9/8 p. 14 Mission : Impossible -Dead Reckonning Partie 1 12/7 p. 9 ► Mon voisin ce héros p.15 ► Ninja Turtles Teenage Years 9/8 p. 17 ► Omar la fraise 28/6 p. 6 ► Oppenheimer 19/7 p. 8 ▶ Passages 16/8 p. 9 Pompon Ours - Petites balades p.16 28/6 et grandes aventures 16/8 p.12 p.16 ► Ruby, l'ado kraken 28/6 ► Sick of Myself 5/7 p. 10 ▶ Sissi & moi 2/8 p. 10 ► Small Slow But Steady 5/7 p.12 ► Strange Way of Life 16/8 p. 11 ► Sur la branche 26/7 p.13 ► The Big Lebowski 9/8 p. 4 ► Trois Couleurs : Blanc 16/8 p. 4 ► Trois Couleurs : Bleu 2/8 p. 4 ► Trois Couleurs : Rouge 30/8 p. 4 ▶ Un coup de maître 16/8 p. 7 ► Une jeunesse italienne 5/7 p. 3 ▶ Une nuit 23/8 p. 6 **▶ Virgin Suicides** p. 4

toujours à l'affiche

► Asteroid city	p. 5
► Blue Jean	p. 5
► Chien de la casse	p. 5
► Des mains en or	p. 5
► Élémentaire VO/VF	p.16
► L'Amour et les forêts	p.5
► L'Improbable Voyage d'Harold Fry	p. 5
► La Fontaine fait son cinéma	p.16
► La Petite Sirène VO/VF	p. 17
► La Plus belle pour aller danser	p. 5
► Last dance!	p. 5
► Le Challenge	p. 5
► Le Quatuor à cornes	p.16
► Love Life	p.5
Spider-Man : Across the Spider-Verse VO/VF	p. 17
► Sur l'Adamant	p. 5
► The Flash	p. 5
► Tout le monde aime Jeanne	p.15

événements

Les séances en présence des équipes de films

- ► Une jeunesse italienne p.3 SAUVENIÈRE lundi 3/7 CAMÉO jeudi 6/7 Mathieu Volpe, réalisateur
- ► Mon voisin ce héros p. 15 SAUVENIÈRE mercredi 30/8 Gaëlle Hardy et Antonio Gomez Garcia + collectif À Contre Jour
- ► Baraki saison 2 p. 1 SAUVENIÈRE jeudi 24/8 CAMÉO jeudi 31/8
- + équipe de la saison 2

 Les classiques de l'été p.4

Et aussi...

- ► Indiana Jones et p.8
 le Cadran de la Destinée
 SAUVENIÈRE mercredi 28/6
 + rencontre ULiège sur les réalités
 de la recherche archéologique
- ► Défilé de Half the Sky p.15 SAUVENIÈRE jeudi 6/7 mode éthique
- ► Tout le monde aime Jeanne
- CAMÉO mercredi 23/8
- + Séance en audiodescription
- ► Autodéfense Poétique p.15 CAMÉO mardi 5/9 + Soirée Slam

Été des Grignoux p.18-19 VIVEZ L'ÉTÉ DES GRIGNOUX *#CINÉPLEINAIRGRATUIT *#CONCERTS

4K

Nos salles principales sont désormais équipées d'un projecteur laser et d'un système son 7.1.

Les films estampillés « 4K » y sont donc proposés dans cette qualité exceptionnelle. Bon cinéma!

- I F PARC
- CHURCHILL : salle rouge
- SAUVENIÈRE : salles 2 et 3
- CAMÉO : salles 1 & 4

Cineville

Le meilleur du cinéma en accès illimité aux Grignoux

Avec le **Pass Cineville**, allez au cinéma autant de fois que vous le souhaitez pour 18€ (-26 ans) et 21€ (+26 ans) par mois.

Scannez ce QR code ou rendez-vous sur cinevillepass.be



pour devenir membre et assister aux séances de votre choix dans votre salle préférée!



Pour son premier long métrage documentaire, Mathieu Volpe dresse le portrait contrasté d'un jeune Burkinabé vivant en Italie, coincé entre le poids des traditions, les attentes de sa famille et ses propres élans émancipateurs

Àl'aube de ses 25 ans, Sokuro, fils d'immigré burkinabé vivant en Italie, perpétue les traditions familiales en épousant Nassira, une jeune fille de son village natal. Pour lui, ce mariage est la première étape vers un retour futur et définitif au Burkina Faso, mais pour sa nouvelle épouse, le mariage est une porte d'entrée vers l'eldorado européen.



Avec Une Jeunesse italienne, Mathieu Volpe sonde l'intimité d'un jeune homme tentant de composer avec plusieurs injonctions contradictoires : gagner de l'argent, soutenir financièrement sa famille, épauler son épouse restée au Burkina tout en désirant profiter pleinement de sa vie, répondre à ses aspirations personnelles. À travers le portrait de Sokuro qu'il suit à la fois dans son quotidien à Gardone, une petite banlieue du nord de l'Italie, et lors de plusieurs séjours au Burkina, le réalisateur raconte l'histoire d'une génération d'enfants issus de l'immigration prise en étau entre une projection fantasmée de la vie en Europe (où l'on trouve facilement un travail et où l'on gagne beaucoup

Jeudi 3 juillet à 20 h

Jeudi 6 juillet à 20 h

PREMIÈRE
en présence de
Mathieu Volpe, réalisateur

Dans le cadre de la
décentralisation
du BRIFF
BRIFF
ESTIVAL

d'argent) et sa difficile réalité (car les emplois réservés aux travailleurs immigrés sont souvent les plus précaires). Entre la chronique intime et sociale, ce documentaire révèle aussi en filigrane la mélancolie d'une jeunesse désœuvrée, empêchée – jusque dans son imaginaire – de se représenter une joyeuse échappatoire.

ALICIA DEL PUPPO, les Grignoux

de **Mathieu Volpe**, Belgique, 2022, 1 h 20, V0. Sortie prévue le 5 juillet.



6

Dans un essai stupéfiant, Denis Gheerbrant et Lina Tsrimova rapportent des histoires de travailleurs échoués sur une décharge géante dans le Kirghizistan. Au bout de la surconsommation de masse, voici les déchets et ceux qui les trient

e site de la déchetterie apparaît comme un monstre fumant, survolé par les oiseaux, dont on se demande comment ils parviennent encore à respirer. Ce pourrait être l'enfer, ou le début d'une pièce de Samuel Beckett, Oh les beaux jours, avec son personnage à moitié enterré sur un monticule. Dans La Colline, justement, un couple de Tsiganes, Alexandre et Aliocha, a pris racine sur la montagne de déchets. C'est

ici qu'ils vivent, installés sous un parasol qui les protège un peu du vent et du soleil. Ils font du tri, et boivent aussi. On ne peut pas vivre ici sans vodka, dit Alexandre, qui a commencé à s'alcooliser pour éviter de se battre, quand il était jeune et fougueux : « Un litre et tu es raide. » Plus tard, il livrera des souvenirs plus lourds. La nuit, les lampes frontales des trieurs balaient les lueurs des feux allumés ici et là nour détruire

des trieurs balaient les lueurs des feux allumés, ici et là, pour détruire les résidus. Il a fallu du temps au tandem de cinéastes pour se faire accepter sur le site. On découvre ainsi Tadjikhan, fichu coloré et large visière : cette dame, née en 1959 au Kirghizistan, travaillait dans les kolkhozes avant d'échouer ici. La démocratie venue, il n'y avait plus de travail, dit-elle. Elle doit nourrir les trois enfants qui lui restent – cinq autres sont morts. L'émotion l'envahit. Gheerbrant et Tsrimova se concentrent sur les récits de vie, réduisant le film à sa juste longueur, comme par pudeur.

d'après CLARISSE FABRE, lemonde.fr

de **Denis Gheerbrant & Lina Tsrimova**, France/Belgique, 2022, 1 h 17, VO français et anglais. Sortie prévue le 23 août.

<u>activité</u>



Ciné-séniors · CAMÉO jeudi 29/6 à 14 h • débat en salle. Pour les aîné·e·s.

Last Dance! p.5

Inscriptions : 081 24 72 54 ou 081 24 87 57 ou egalitedeschances@ville.namur.be. Une initiative de la cellule Égalité des chances de la Ville de Namur.





Ghost Dog: la voie du samouraï

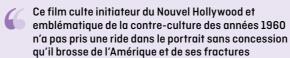
Jim Jarmusch mélange ici allégrement les genres, se référant au polar, au film de mafia, aux arts martiaux, au cinéma existentiel, et montrant avec subtilité les contradictions intérieures qui hantent son personnage

Ghost Dog vit sur le toit d'un immeuble abandonné, à côté d'une volière. Guidé par les mots d'un ancien texte samouraï, Ghost Dog est un tueur professionnel qui se fond dans la ville sans qu'on le remarque. Quand son code moral est trahi par le dysfonctionnement d'une famille mafieuse qui l'emploie à l'occasion, il réagit strictement selon la Voie du Samouraï.

de **Jim Jarmusch**, France/Japon/Allemagne/États-Unis, 1999, 1 h 56, V0 anglais. Avec Forest Whitaker, John Tormey, Cliff Gorman. Sortie le 26 juillet.



Easy Rider



Billy et Captain America disposent d'une grosse somme d'argent, résultat d'une importante vente de stupéfiants. Cette petite fortune permet aux deux motards d'envisager sereinement une traversée des États-Unis. Aussi prennent-ils la route de La Nouvelle-Orléans, dans l'intention de participer au carnaval...

de Dennis Hopper, États-Unis, 1969, 1 h 35, VO.

Avec Dennis Hopper, Peter Fonda, Lea Marmer, Keith Green. Sortie le 28 juin.



The Big Lebowski

Les frères Coen embarquent une fois de plus leurs personnages atypiques dans des situations inextricables, absurdes mais tellement jubilatoires... Un film culte, dont les savoureux dialogues se dégustent avec toujours autant de plaisir 25 ans plus tard!

Jeff Lebowski, dit « The Dude », passe son temps à boire et à jouer au bowling. Un jour, deux malfrats le passent à tabac. Un certain Jackie Treehorn veut récupérer une somme d'argent que lui doit la femme de Jeff. Sauf qu'il n'est pas marié : le Lebowski recherché est un millionnaire de Pasadena. The Dude part alors en quête d'un dédommagement auprès de son richissime homonyme...

de **Joel & Ethan Coen**, États-Unis, 1998, 1 h 57, VO. Avec Jeff Bridges, Julianne Moore, John Goodman. Sortie le 9 août.



Virgin Suicides

Le premier long métrage de Sofia Coppola (1999) a tout de suite montré l'univers fort de sa réalisatrice et annonçait son sujet de prédilection : les âmes paumées, mal à l'aise dans leur existence et la société

Dans une petite ville américaine puritaine des années 1970, Cecilia, 13 ans, tente de se suicider. Elle a quatre sœurs adolescentes, et cet incident éclaire d'un jour nouveau le mode de vie de toute la famille. Les sœurs sont interdites de sortie, et alors que la situation s'enlise, une bande de garçons du voisinage tente de secourir les filles...

de **Sofia Coppola**, États-Unis, 1999, 1h37, VO. Avec Kirsten Dunst, James Woods, Kathleen Turner. Sortie le 12 juillet





Jeanne Dielman 23, Quai du Commerce, 1080 Bruxelles

Jeanne Dielman est la description hyperréaliste du quotidien aliénant d'une mère au foyer le jour et prostituée la nuit. Le film de la Belge Chantal Akerman a été élu en 2022 comme "le meilleur film de tous les temps" par Sight and Sound

Jeanne, une veuve belge d'une quarantaine d'années, vit avec son fils adolescent. Ses journées sont régies par une routine ininterrompue de tâches domestiques et d'un rendez-vous préétabli avec un client au beau milieu de l'après-midi.

de Chantal Akerman, Belgique, 1975, 3 h 21. Avec Delphine Seyrig, Jan Decorte, Henri Storck. Sortie le 16 août

иіqueмent à Liège



CYCLE WERNER HERZOG



Aguirre, la colère de Dieu **AGUIRRE, DER ZORN GOTTES**

Porté par un Klaus Kinski halluciné et génial, Aguirre est le premier grand succès de Werner Herzog

Partis découvrir l'Eldorado, des conquistadors espagnols sont peu à peu décimés par les Indiens, les fièvres et les dangers de la jungle amazonienne.

de Werner Herzog, Allemagne, 1972, 1h 31, VO. Avec Klaus Kinski, Ruy Guerra, Helena Rojo. Sortie le 5 juillet.



L'Éniame de Kaspar Hauser **JEDER FÜR SICH UND GOTT GEGEN ALLE**



Cette œuvre majeure d'Herzog est une puissante réflexion sur ce qui sépare l'homme de l'animal, les marginaux de la bonne société...

Un jour de 1828 apparaît un jeune homme que personne ne connaît. Il a l'air idiot et est à peine capable de prononcer son nom. C'est Kaspar Hauser, un homme qui a passé sa vie reclus dans un cachot.

de Werner Herzog, Allemagne, 1974, 1 h 50, VO. Avec Bruno S., Walter Ladengast, Brigitte Mira. Sortie le 19 juillet.



Fitzcarraldo



Ø

Ce film au tournage chaotique qui faillit emporter une partie des figurants et le réalisateur lui-même a obtenu le Prix de la mise en scène au festival de Cannes 1982

L'ingénieur farfelu Fitzcarraldo a pour ambition folle de construire un opéra en pleine forêt amazonienne. Pour parvenir à ses fins, il devra hisser un énorme bateau sur une montagne, afin de passer d'un fleuve à l'autre en évitant des rapides...

de **Werner Herzog**, Allemagne/Pérou, 1982, 2 h 38, VO anglais et allemand. Avec Klaus Kinski, Claudia Cardinale, José Lewgoy. Sortie le 2 août.



QUEMENT à Liège

CYCLE KRZYSZTOF KIEŚLOWSKI · TRIOLOGIE TROIS COULEURS



Trois Couleurs: Bleu



Œuvre qui a remporté trois César et le Lion d'or à la Mostra de Venise, Trois Couleurs : Bleu aborde le thème de la liberté et sublime l'actrice Juliette Binoche

Après la mort de son mari Patrice, un grand compositeur, et de leur fille dans un accident de voiture, Julie commence une nouvelle vie, anonyme et indépendante. Olivier, l'assistant de Patrice, amoureux d'elle, tente de la sortir de son isolement...

de Krzystof Kieślowski, Suisse/Pologne/France, 1993, 1 h 33, VO français, polonais, russe, anglais

Avec Juliette Binoche, Zbigniew Zamachowski, Julie Delpy. Sortie le 2 août.



Trois Couleurs: Blanc



Dans ce deuxième volet (Ours d'argent à Berlin en 1994), Kieślowski conte l'histoire de Karol, un coiffeur polonais, et de sa femme Dominique, française

Karol a tout perdu à la suite de son divorce avec Dominique. Après avoir enfin réussi à retourner dans son pays, il se lance dans diverses entreprises et tombe dans le piège de sa vengeance sur Dominique.

de Krzystof Kieślowski, Pologne/France/Suisse, 1994, 1 h 32, VO français. Avec Julie Delpy, Zbigniew Zamachowski. Sortie le 16 août



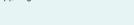


Trois Couleurs : Rouge

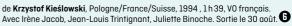


Dans ce film qui conclut les Trois Couleurs et qui fut nommé dans des compétitions du monde entier, Irène Jacob et Jean-Louis Trintignant forment un duo inoubliable

Valentine, étudiante à Genève, écrase un chien. Elle ramène l'animal blessé à son propriétaire, un juge à la retraite excentrique qui espionne secrètement son entourage. Leur affection mutuelle grandit, malgré leur grande différence d'âge.









Asteroid City

Asteroid City est une petite ville en plein désert des États-Unis, surtout célèbre pour son gigantesque cratère de météorite et son observatoire astronomique à proximité. En ce week-end de l'année 1955, les astronomes accueillent cinq enfants surdoués, distingués pour leurs créations scientifiques, afin qu'ils présentent leurs inventions. À quelques kilomètres de là, par-delà les collines, on aperçoit des champignons atomiques provoqués par des essais nucléaires... Wes Anderson signe une nouvelle comédie loufoque et colorée et en fait un film incontournable en ce début d'été!

de Wes Anderson, États-Unis, 2023, 1h 44, VO.



Chien de la casse

Dog et Mirales sont amis d'enfance. Ils vivent dans un petit village du Sud de la France et passent la majeure partie de leurs journées à traîner dans les rues. Leur amitié va être mise à mal par l'arrivée au village d'une jeune fille, Elsa, avec qui Dog va vivre une histoire d'amour. Rongé par la jalousie, Mirales va devoir se défaire de son passé pour pouvoir grandir, et trouver sa place...

Portée par des comédiens exceptionnels, cette chronique rurale ausculte la complexité de l'amitié avec un sens incroyable du dialoque et une fragilité toute existentielle.

de Jean-Baptiste Durand, France, 2023, 1h 33.



Le Challenge no hard feelings

Sur le point de perdre sa maison d'enfance, Maddie trouve une offre d'emploi intrigante : des parents fortunés cherchent quelqu'un pour emmener Percy, leur fils introverti de 19 ans, à une série de dates (des rendez-vous amoureux) avant qu'il ne parte pour l'université. Maddie découvre rapidement que l'étrange Percy est plus surprenant qu'elle ne l'imaginait...

Jennifer Lawrence revient dans une comédie trash qui rappelle délicieusement l'univers de Judd Apatow et y campe une bimbo prête à tout pour séduire un jeune homme un peu trop réservé...

de **Gene Stupnisky**, États-Unis, 2023, 2 h, VO.

Ø





Last Dance!

Germain, un retraité introspectif, devient brusquement veuf à 75 ans. Il a à peine le temps de réaliser ce qui lui est arrivé que sa famille s'immisce dans son quotidien avec des activités organisées. Avec l'amour de sa vie, Lise, ils s'étaient fait la promesse de continuer ce que l'autre avait commencé. C'est ainsi que Germain se retrouve dans une compagnie de danse contemporaine.

Delphine Lehericey s'entoure de la danseuse contemporaine La Ribot, jouant son propre rôle, pour nous proposer un film sensible où l'art est mis à l'honneur dans sa dimension thérapeutique.

de Delphine Lehericey, France, 2023, 1h 28.



Love Life

Taeko vit avec son époux Jiro et son fils Keita en face de chez ses beaux-parents. Tandis qu'elle découvre l'existence d'une ancienne fiancée de son mari, le père biologique de Keita refait surface. C'est le début d'un cruel jeu de chaises musicales, dont personne ne sortira indemne...

Évoquant le cinéma de Kore-eda, Love Life raconte le quotidien pour en extraire sobrement ce qui se cache derrière la banalité de nos gestes et des lieux que nous habitons. Il révèle cette beauté mais aussi cette gravité qui nous entourent et qu'incarne le mouvement de la vie, dans toute sa complexité.

de Kôji Fukada, Japon, 2 h 03, VO.



Blue Jean

1988, l'Angleterre de Margaret Thatcher. Jean, professeure d'éducation physique, est obligée de cacher son homosexualité, surtout depuis le vote d'une loi stigmatisant la communauté gay. C'est sans compter sur une nouvelle étudiante qui menace de révéler son secret...

S'il évoque la discrimination dont fut victime la communauté gay dans l'Angleterre des années 1980, *Blue Jean* n'a rien de passéiste tant son propos demeure actuel. Son romantisme mélancolique et le regard empathique posé sur son héroïne le rendent plus précieux encore.

de Georgia Oakle, Royaume-Uni, 2022, 1h32, VO.





L'Amour et les forêts

Quand Blanche croise le chemin de Grégoire, elle pense rencontrer celui qu'elle cherche. Les liens qui les unissent se tissent rapidement et leur histoire se construit dans l'emportement. Le couple déménage, Blanche s'éloigne de sa famille, de sa sœur jumelle, s'ouvre à une nouvelle vie. Mais, fil après fil, elle se retrouve sous l'emprise d'un homme possessif et dangereux...

Ce drame psychologique sur le harcèlement conjugal a tout pour séduire, notamment grâce à un casting réunissant Virginie Efira et Melvil Poupaud dans les rôles principaux.

de Valérie Donzelli, France, 2023, 1h 45.



The Flash

Les différentes réalités du multivers s'affrontent lorsque Barry se sert de ses super-pouvoirs pour remonter le temps et modifier son passé, et cela n'est pas sans conséquences sur l'avenir : Barry se retrouve pris au piège d'une réalité dans laquelle le général Zod est de retour, menaçant d'anéantir la planète, et où les super-héros ont disparu... Treizième film du DCU et premier consacré au personnage de Barry Allen alias The Flash, on retrouvera dans ce nouveau volet, longuement attendu par les fans, Ben Affleck et Michael Keaton en Batman ainsi que d'autres personnages de la saga.

d'Andy Muschietti, États-Unis, 2023, 2 h 30, VO.



La Plus belle pour aller danser

Marie-Luce, 14 ans, est élevée par son père dans une pension pour seniors dont il est le directeur. C'est bientôt la soirée déguisée de son collège : son père ne veut pas qu'elle y aille... Mais poussée par Albert, son meilleur ami de 80 ans, Marie-Luce s'y incruste, habillée en homme. Cela lui plait et elle s'invente alors un double masculin prénommé Léo pour vivre enfin sa vie d'ado. Bien entendu, à la maison, la relation avec son père se complique...

Voici une tendre comédie sur l'adolescence tourmentée ainsi qu'une réflexion sur la quête d'identité et le rapport au père.

de Victoria Bedos, France, 2023, 1h.32





Des mains en or

François, futur académicien, est un écrivain célèbre. Avec une épouse chirurgienne, un cercle d'amis de haut rang, sa vie serait un bonheur parfait s'il ne souffrait d'un terrible mal de dos qui empoisonne son existence. Lorsqu'il rencontre l'incroyable Martha aux mains guérisseuses, ses douleurs de dos vont s'atténuer. Il va devenir dépendant des mains de Martha qui l'apaisent davantage que n'importe quel antidouleur. Entre ces deux personnages se tisse une amitié étonnante, avec l'occasion pour eux d'enfin saisir ce que la vie peut leur offrir de meilleur.

d'Isabelle Mergault, France, 2023, 1h 30.



L'Improbable Voyage d'Harold Fry

Tout juste retraité, Harold Fry mène une vie maussade aux côtés de sa femme Maureen. Lorsqu'il apprend que sa vieille amie Queenie est mourante, il sort de chez lui bouleversé pour lui poster une lettre... et décide finalement de la lui donner en main propre. Il se lance alors dans un improbable périple de plus de 700 km à travers l'Angleterre, avec l'intime conviction que son voyage maintiendra Queenie en vie. Au fil de rencontres inattendues et libératrices. Harold pourra-t-il se redonner une chance? Cette adaptation littéraire émouvante parle autant de rédemption que d'espoir et de solidarité.

de Hettie MacDonald, Royaume-Uni, 2023, 1h 38, VO.



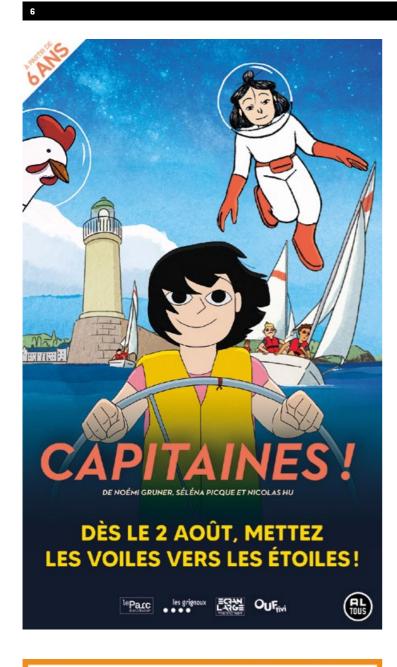
Sur l'Adamant

L'Adamant est un Centre de Jour unique en son genre : c'est un bâtiment flottant. Édifié sur la Seine, en plein cœur de Paris, il offre à ses résidents un cadre de soins qui les structure dans le temps et l'espace, les aide à renouer avec le monde, à retrouver un peu d'élan. L'équipe qui l'anime est de celles qui tentent de résister autant qu'elles peuvent au délabrement et à la déshumanisation de la psychiatrie. Ce film part à la rencontre des patients et soignants qui en inventent jour après jour le quotidien.

Poétique et revigorant, voilà un film qui réchauffe les cœurs!

de Nicolas Philibert, France, 2023, 1 h 49.







Reda Kateb et Benoît Magimel forment un duo irrésistible de gangsters branques dans ce film survitaminé d'Elias Belkeddar (scénariste d'*Athena* de Romain Gavras), sélectionné en Séance de minuit à Cannes, qui affirme son côté bourrin pour mieux le mettre à distance

Ah, çà! ça roule des mécaniques, dans Omar la Fraise. On emploie volontairement cette expression délicieusement vintage pour dire à quel point Omar et Roger font figure de fossiles dans la société actuelle. Le premier, débarqué en Algérie, parce que sinon il se serait fait coffrer en France, se la joue Scarface en exhibant ses petits muscles à n'importe quelle occasion et en faisant des moues pincées-yeux froncés bien tartes.

Le second, qui l'a suivi par amitié (et certainement parce qu'il n'avait rien à faire de sa vie, de toute façon), est incarné par un Magimel des grands jours, costume blanc et lunettes fumées, comme pour prolonger son rôle de baratineur à côté de la plaque dans *Pacifiction* d'Albert Serra. Alors qu'ils tentent de se remettre dans des combines de malfrats de pacotille pour se refaire – Omar se retrouve, on ne sait par quel miracle, à la tête d'une

usine –, Elias Belkeddar leur donne une verve tarantinesque: ce sont des gangsters déliquescents, qui s'agitent dans un monde qu'ils ne comprennent plus et tentent de s'en sortir avec ce qui leur reste, une sorte de bago viril assez pathétique – mais très drôle.

CLAUDE GARCIA, troiscouleurs.fr

d'**Elias Belkeddar**, France, 2023, 1h 32, V0 français et arabe. Avec Reda Kateb, Benoît Magimel, Meriem Amiar. Sortie prévue le 28 juin.





DEVENEZ FAMILLE D'ACCUEIL

Chaque année, l'asbl YFU Bruxelles-Wallonie accueille des étudiants internationaux âgés de 15 à 18 ans et scolarisés en Belgique pour une période d'un trimestre, semestre ou d'une année scolaire.



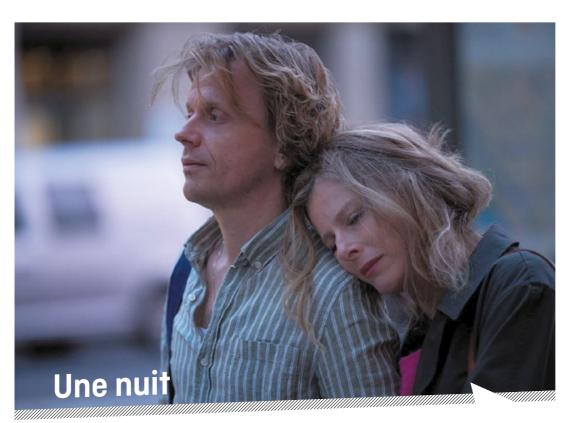
Tout en restant chez soi, cela permet de :

Découvrir une autre culture
 Partager des moments inoubliables
 Nouer des relations fortes et durables

NOUS CONTACTER

Tél. +32 o 4 223 76 68 info@yfu-belgique.be www.yfu-belgique.be





Sur le thème éternel de la brève rencontre, Alex Lutz réussit une belle histoire d'amour et de complicité, sensible et profonde, bien plus qu'un exercice de style

Paris, métro bondé, un soir comme les autres. Une femme bouscule un homme, ils se disputent. Très vite, le courant électrique se transforme... en désir brûlant. Les deux inconnus sortent de la rame et font l'amour dans la cabine d'un photomaton. La nuit, désormais, leur appartient. Dans ce Paris aux rues désertées, aux heures étirées, faudra-t-il se dire au revoir?



Après la comédie sentimentale autour d'un artiste du show-bizz vieillissant, le formidable Guy, Alex Lutz confirme son statut de réalisateur à part entière et tout le bien que l'on pensait de son travail de comédien. Dans un registre très différent, Une nuit est un film dont le dispositif modeste et spontané (caméra à l'épaule, pas d'artifices, mise en scène physique) colle parfaitement à ce qu'il veut nous raconter. C'est un film à fleur de peau, romantique, sur l'amour en crise au'il est urgent de soigner, sur l'envie de tout recommencer en effaçant le passé (il y a cette scène où le couple de quadras enfile des vêtements de jeunes et reprend sa route, transformé), sur la beauté enivrante de l'inconnu. Construire un monde nouveau et réapprendre à aimer est ce aui anime ces inconnus dans la ville pour qui la trajectoire commune, ce rapprochement inévitable, n'est donc pas un jeu, mais une nécessité.

Film centré exclusivement sur deux êtres avec la sensation que le monde extérieur n'existe plus (comme dans un coup de foudre et que tout s'éteint littéralement autour de soi pour ne laisser visible que celle ou celui qu'on aime), Une nuit tient sur peu de choses, joue la carte du dénuement total, de l'absence d'enjeu fort, d'une croyance absolue aux comédiens (Karin Viard et Alex Lutz lui-même, si complices) et surtout au texte. Le couple ne cesse de parler, lance des réflexions sur les blessures de l'âme, des digressions pleines d'humour aussi, avec des mots simples et si spontanés que l'on en oublierait l'idée même de fiction. Évoquer si frontalement ce besoin d'amour et de complicité avec l'autre, de retrouver du sens à son quotidien, tout cela après la crise sanitaire que nous avons vécue, n'est sans doute pas anodin. C'est ce qui rend ce film attachant et délicat en phase avec les remises en question qui traversent l'époque. La nuit est le temps des possibles.

NICOLAS BRUYELLE, les Grignoux

d'**Alex Lutz**, France, 2023, 1 h 30. Avec Karin Viard et Alex Lutz. Sortie prévue le 23 août.





Présenté en compétition à Cannes, ce drame familial et politique tourné en Corse raconte la confrontation de personnages avec leur passé et leurs racines.

Derrière l'insouciance des vacances se cachent des blessures profondes.

Aédidja travaille pour une famille parisienne aisée qui lui propose de s'occuper des enfants le temps d'un été en Corse. C'est l'opportunité pour elle de retourner avec ses filles, Jessica et Farah, sur cette île qu'elles ont quittée quinze ans plus tôt dans des circonstances tragiques. Alors que Khédidja se débat avec ses souvenirs, les deux adolescentes se laissent aller à toutes les tentations estivales : rencontres inattendues, quatre cents coups, premières expériences amoureuses. Ce voyage sera l'occasion pour elles de découvrir une partie cachée de leur histoire...

Derrière les apparences hédonistes, il y a les marques d'une histoire familiale dont les cicatrices ne sont pas encore refermées et celles, plus brutales encore, relatives aux différences de classes sociales et culturelles. Des photos en noir et blanc dans des cadres rappellent l'existence d'un père disparu, des souvenirs resurgissent lors de discussion avec des membres inconnus de la famille, des non-dits peinent à être percés. Rien n'est simple dans ce retour aux sources.

Il y aussi les rencontres avec les jeunes du coin, attirants et mystérieux, qui ont le goût du risque et la forme d'une nouvelle liberté, du moins d'une possibilité de penser à autre chose. Mais est-ce possible ? Ces moments confrontent en effet les deux sœurs à leur différence, l'une cherche à se construire dans la contestation et la violence, quand l'autre veut plutôt s'intégrer.

Le Retour est une histoire de tourbillons émotionnels aux origines socio-culturelles, c'est ce qui fait sa dimension politique et le distingue d'une simple bluette de vacances déjà vue mille fois. Catherine Corsini capte très bien ces états paradoxaux de la fin de l'adolescence. Elle trouve matière à y ajouter une dimension plus profonde encore, liée au poids familial des deux héroïnes et à un cadre de vie complexe qui ne fait pas vraiment de cadeaux. Elle le fait dans des scènes de fête dont l'intensité, les excès, la beauté et la violence sont particulièrement bien rendus, avec beaucoup de sensualité et de puissance dans la mise en scène. Ce sont les moments les plus forts d'un film dont la partie consacrée aux adultes est peut-être plus conventionnelle, dans le sens où les intentions y sont plus démonstratives. Dans celle consacrée à la jeunesse, nettement plus libre et fiévreuse, la cinéaste peut s'appuyer sur le jeu naturel des comédiennes et comédiens dont les personnages sont particulièrement touchants dans leur fragilité et leur complexité. On pense immédiatement à la beauté fragile des deux héroïnes et à leur difficulté d'être en paix avec elles-mêmes, de donner du sens à leur futur.

NICOLAS BRUYELLE, les Grignoux

de **Catherine Corsini**, France, 1 h 46. Avec Aïssatou Diallo Sagna, Esther Gohourou, Suzy Bemba. Sortie prévue le 12 juillet.



Jusque-là plutôt connu pour des films testostéronés, Kim Chapiron fait preuve, pour raconter l'histoire d'Ali, son jeune imam à la trajectoire chaotique, d'une maîtrise et d'une gravité insoupçonnées, mâtinées d'une incroyable douceur

Kim Chapiron trouve ainsi le ton le plus juste pour, mine de rien et sans tomber dans la mièvrerie ou le prosélytisme, décrire ce qu'est, au quotidien, la pratique de l'islam, en France, aujourd'hui. À des années-lumière donc de la vision anxiogène, paranoïaque, que propagent à longueur de flux et d'antenne des éditorialistes de comptoir en mal d'audience et de sensationnalisme.

Au commencement il y a Ali, jeune adolescent poussé comme une herbe folle dans la banlieue de Montfermeil, qui n'a comme horizon que la somme des petits larcins qui lui permettront de s'offrir quelques rêves dérisoires, au grand désarroi de sa mère qui l'élève seule. En désespoir de cause, elle se résigne à l'accompagner au Mali – au bled – pour que son oncle et ses proches lui inculquent l'éducation qu'elle ne parvient pas à lui donner. Ça n'ira pas sans mal, mais après un abandon de dix ans, Ali, un diplôme d'études coraniques en poche, peut enfin revenir chez les siens. C'est

l'occasion pour lui d'enfin trouver sa place en se servant de l'enseignement qu'il a reçu au Mali. Et il n'a pas froid aux yeux, Ali, ni peur d'endosser le large costume d'imam de la mosquée du quartier. Porteur d'un islam moderne et positif, en phase avec son temps, il sera un imam 2.0, avec encore l'inconscience de sa jeunesse mais avec aussi une grande sincérité. La passion et la générosité ne mettent pas à l'abri des tourments intimes et des tentations (ah, la griserie du « like » et de la notoriété sur les réseaux sociaux !), ni des aigrefins toujours prompts à abuser de la foi candide des croyants.

Filmé tout en nuances et en délicatesse, le parcours d'Ali nous interroge d'une manière universelle sur la religion, sur la place que prennent dans la société ceux qui la pratiquent, sur la vision d'un islam progressiste du quotidien. Co-écrit avec entre autres – le Ladj Ly des *Misérables, Le Jeune Imam* est ancré dans une réalité sociale que ses auteurs ont visiblement à cœur de raconter. Ils le font à travers un récit à la fois beau, ample et d'une grande intensité.

d'après LA GAZETTE UTOPIA

de **Kim Chapiron**, France, 2023, 1h38. Avec Abdulah Sissoko, Hady Berthe, Issaka Sawadogo. Sortie prévue le 28 juin.



6

Après le succès de 120 battements par minute sur la naissance du mouvement Act Up en France, Robin Campillo revient avec un film poétique et politique sur la fin du colonialisme et de l'enfance

Début des années 1970, sur une base de l'armée française à Madagascar. L'ambiance est à l'insouciance chez ces militaires et leurs familles qui vivent pourtant les dernières illusions du colonialisme...

L'Île rouge ne se donne pas ouvertement. On y pénètre à petits pas, son enjeu est ténu, peut-être impalpable, mais l'on finit par adhérer à son climat mystérieux, à cheval entre le réalisme et l'onirisme. Les récits de Campillo s'inscrivent au cœur d'une agitation politique et racontent quelque chose de l'histoire de la France (Eastern boys, le film précédant 120 battements, parlait de la situation de sans-papiers), par le biais d'une approche sensorielle. Les remous sociétaux sont, cette fois, observés du point de vue de l'enfance dont la pureté originelle va être confrontée à la découverte du hors champ, de l'inconnu, comme dans tout récit initiatique. Soit la révolte des Malgaches derrière les murs de la base, de plus en plus pressante, combinée au désir de l'aventure. Parmi ces adultes insouciants, aveuglés par leur bonheur facile et leur pouvoir de colon blanc, il y a donc l'enfance incarnée par ce fils qui, de loin, regarde les comportements de ses parents, avec l'étrange lucidité de celui qui saura peut-être en premier ce qu'il adviendra de toutes ces postures ambiguës.

Robin Campillo greffe au récit central des séquences féériques mettant en scène les aventures de Fantômette, un personnage de la littérature enfantine. D'un coup, nous glissons de la gravité à la légèreté, et basculons du côté de la fantasmagorie dans une approche bricolée et ludique, très carton-pâte et bout-de-ficelle. Esthétiquement très soigné, L'Île rouge baigne dans ce climat à l'étrangeté et aux ruptures de ton permanentes qui soit inquiètent, soit font rêver.

Robin Campillo enregistre cette agitation en y mettant de la nuance, surtout il dénonce une période sombre de l'histoire de son pays, de l'Occident en général, et n'oublie pas de faire des populations autochtones les héros de l'histoire. Si l'enfant de la famille dit ne pas vouloir garder de souvenirs en lui, les Malgaches veulent, eux, retrouver leur identité et écrire un nouveau présent, dans l'indépendance et l'émancipation les plus totales.

NICOLAS BRUYELLE, les Grignoux

de **Robin Campillo**. France, 2023, 1h 57. Avec Nadia Tereszkiewicz, Quim Gutierrez, Charlie Vauselle. Sortie prévue le 12 juillet.



6 N

C'est toujours un plaisir de retrouver Bouli Lanners dans un film, quel qu'il soit. Mais ça l'est d'autant plus quand il partage l'affiche avec Vincent Macaigne et qu'ensemble ils égratignent le marché de l'art contemporain!

Propriétaire d'une galerie d'art à Paris, Arthur Forestier (Vincent Macaigne) représente Renzo Nervi (Bouli Lanners), un peintre figuratif en pleine crise existentielle. Les deux hommes sont amis depuis toujours et, même si tout les oppose, l'amour de l'art les réunit. En panne de création depuis plusieurs années, Renzo sombre peu à peu dans une radicalité qui l'isole. Pour le sauver, Arthur élabore un plan audacieux qui finira par les dépasser tout en les faisant revenir tous les deux sur le devant de la scène artistique...



Pure comédie estivale, *Un coup de maître* vaut surtout pour son duo d'acteurs pittoresques : Bouli Lanners en brute tendre à qui on ne la fait pas, et Vincent Macaigne en galeriste névrosé qui frise la crise de nerfs permanente. Tous deux à leur façon sont dépassés par le monde qui les entoure : l'un, parce qu'il ne peut concevoir de créer une œuvre de commande vouée à finir accrochée sur le mur d'une grande entreprise commerciale – tout ce qu'il exècre! –; l'autre parce qu'il peine à s'adapter aux changements numériques qui envahissent aussi les galeries d'art.

Rémi Bezançon (Le Mystère Henri Pick, Un heureux événement) signe cette comédie lumineuse et généreuse, parfaite pour une petite pause dans la fraîcheur des salles obscures!

LES GRIGNOUX

de **Rémi Bezançon**, France, 2023, 1h 35. Avec Vincent Macaigne, Bouli Lanners, Bastien Ughetto, Aure Atika. Sortie prévue le 16 août.



Quinze ans après le dernier opus, James Mangold ressuscite la saga de Steven Spielberg incarnée par le toujours aussi fringant Harrison Ford. Un film qui agit comme une madeleine de Proust, nostalgique dans son esprit, mais très moderne dans son action

e film démarre en 1939, époque des trois premiers films de Steven Spielberg, et nous plonge dans un train rempli de soldats nazis. À l'intérieur, l'archéologue Indiana Jones et son acolyte Basil tentent de récupérer un trésor dérobé par les Allemands : le cadran d'Archimède, un appareil qui aurait le pouvoir de localiser les fissures temporelles. Après une course poursuite légendaire avec l'officier Jürgen Voller (Mads Mikkelsen), Jones parvient à s'enfuir n'emportant avec lui qu'une seule partie du cadran... Cette première scène pleine de rebondissements a pour mérite de faire renaître au sens propre comme au figuré le héros des années 1980. Grâce aux prouesses du numérique. c'est en effet un Harrison Ford rajeuni de quarante ans - de manière tout à fait bluffante – qui apparaît sur l'écran. La séquence suivante le découvre quelques années plus tard allongé dans son divan, plus tout aussi vaillant et visiblement très énervé par ses jeunes voisins fêtant les premiers pas de l'homme sur la Lune. Nous sommes en 1969 et l'archéologue s'apprête à prendre sa retraite. Tout bascule après la visite surprise de sa filleule Helena Shaw (Phoebe Waller-Bridge), qui est à la recherche du fameux cadran. En Mercredi 28 juin à 20 h PREMIÈRE

suivie d'une rencontre sur les réalités
de la recherche archéologique actuelle
avec le Pr. Thomas Morard,
le Pr. Pierre Noiret,
et la Dr. Line Van Wersch
du Département des Sciences
historiques (Unité de Recherche "Art,
Archéologie, Patrimoine") de l'ULiège

arnaqueuse accomplie, celle-ci vole l'objet et quitte précipitamment le pays afin de le vendre au plus offrant. Indy n'a d'autre choix que de se lancer à sa poursuite. Il ressort son fedora et son blouson de cuir pour une dernière virée...

Comme ce fut le cas avec Top Gun : Maverick l'été dernier, voilà un film qui allie parfaitement nostalgie du passé (les vrais fans de la saga s'amuseront à reconnaître les références) et performances visuelles contemporaines. Les films d'action et d'aventure ont bien évolué depuis les années 1980 et il y a quelque chose de profondément émouvant à observer un acteur de la trempe d'Harrison Ford (aujourd'hui âgé de 80 ans) mettre en scène le salut d'un de ses personnages phares. Aussi puissantes que soient les nouvelles technologies dans l'industrie du cinéma, les films auront toujours besoin de grands acteurs (et grandes actrices) pour faire perdurer la mythologie qui les nourrit. C'est aussi un peu de ça dont nous parle ce Cadran de la

ALICIA DEL PUPPO, les Grignoux

de **James Mangold**, États-Unis, 2023, 2h34, VO. Avec Harrison Ford, Phoebe Waller-Bridge, Mads Mikkelsen, Antonio Banderas. Sortie prévue le 28 juin.



Le prochain long métrage de Christopher Nolan se concentrera sur la vie du physicien Julius Robert Oppenheimer, surnommé le père de la bombe atomique. Il sera incarné par l'un des acteurs fétiches du réalisateur et star de la série Peaky Blinders : Cillian Murphy

es fans de Christopher Nolan peuvent se réjouir : son prochain film laisse en effet présager un projet d'envergure. Annoncé comme un biopic grandiose dont le budget s'élève à cent millions de dollars, le film raconte la vie du scientifique Julius Robert Oppenheimer. Physicien théoricien américain et professeur de physique né en 1904, il est devenu le chef du Laboratoire de Los Alamos pendant

la Seconde Guerre mondiale et a joué un rôle prépondérant dans le projet « Manhattan », à l'origine de la toute première bombe atomique. Un exploit qui provoquera néanmoins son désarroi, le scientifique confiant, après la détonation de la première bombe : "Maintenant, je suis devenu la mort, le destructeur des mondes."

Pour incarner ce personnage énigmatique, Christopher Nolan a choisi l'acteur irlandais âgé de 46 ans Cillian Murphy, déjà à l'affiche de précédents titres du réalisateur (Batman Begins, Inception et Dunkerque, notamment). À ses côtés, on retrouve Emily Blunt (Le Retour de Mary Poppins, Sans un bruit) dans le rôle de sa femme, Florence Pugh (Midsommar, Les Filles du docteur March) dans celui de la physicienne Jean Tatlock ou encore Matt Damon (Jason Bourne, Seul sur Mars).

Adapté de la biographie American Prometheus: The Triumph and Tragedy of J. Robert Oppenheimer (2005), écrit par Kai Bird et Martin J. Sherwin, le film s'annonce riche en images époustouflantes. Outre les effets visuels impressionnants pour illustrer les représentations d'atomes en fusion, l'équipe du réalisateur est allée jusqu'à recréer le test Trinity, premier essai de l'arme nucléaire conçue par le physicien et réalisé le 16 juillet 1945, en reproduisant des explosions sur une mesa (plateau formé sur les restes d'une coulée volcanique) du Nouveau-Mexique pendant le tournage. Du jeu d'acteur aux images, le prochain long métrage de Christopher Nolan promet d'être impressionnant!

NUMERO.COM

de **Christopher Nolan**, États-Unis, 2023, 3 h, VO. Avec Cillian Murphy, Emily Blunt, Florence Pugh. Sortie prévue le 19 juillet.



Un long-métrage qui s'inspire de l'histoire vraie d'un fan du jeu vidéo *Gran Turismo* qui est parvenu, grâce à ses compétences, à devenir un véritable pilote de course professionnel

Après District 9 (2009) et Chappie (2015), le réalisateur Neill Blomkamp est enfin de retour sur grand écran avec cette célèbre série de jeux de course automobile, une des sagas les plus rentables au monde avec plus de 90 millions d'exemplaires vendus entre 1997 et 2022. de Neill Blomkamp,

États-Unis, 2023, 2 h, V0. Avec David Harbour, Archie Madekwe, Orlando Bloom. Sortie prévue le 9 août.

LES GRIGNOUX

Ø





Académie communale Amélie Dengis Musique et arts de la parole Enfants - Ados - Adultes







Infos et liste des cours : www.academieseraing.sitew.be
Du lundi au vendredi - de 14h à 19h



04 336 27 97 - Rue Léon Deleval 9, 4100 Seraing <u>Date limite d'inscription</u>: 26 septembre 2023





Tél. **04 247 43 68 liege**@azae.be

Boulevard de Beaufraipont 33 4032 Chênée

www.azae.be



L'infatigable Tom Cruise endosse à nouveau le rôle d'Ethan Hunt pour nous emmener au cœur de scènes d'action époustouflantes. Le comédien de 60 ans est toujours aussi intrépide, réalisant lui-même des cascades absolument ahurissantes et plus périlleuses que jamais!

than Hunt et son équipe se lancent ans leur mission impossible la plus périlleuse à ce jour : traquer une effroyable nouvelle arme avant que celle-ci ne tombe entre de mauvaises

mains et menace l'humanité entière. Le contrôle du futur et le destin du monde sont en ieu. Alors que les forces obscures de son passé ressurgissent, Ethan s'engage dans une course

mortelle autour du globe. Confronté à un puissant et énigmatique ennemi, Ethan réalise que rien ne peut se placer au-dessus de sa mission — pas même la vie de ceux qu'il aime.

LES GRIGNOUX

de Christopher McQuarrie, États-Unis, 2023, 2 h 45, VO. Avec Tom Cruise, Hayley Atwell Simon Pegg. Sortie prévue le 12 juillet.



Ira Sachs (Brooklyn Village, Love is Strange) n'a pas son pareil pour évoquer des histoires d'amour homosexuelles, abordant avec un certain tact leur délitement dû à différents facteurs. Avec Passages, il s'attaque à une relation toxique dont l'un des personnages est incapable de s'extirper

'homas, réalisateur allemand, vit en couple depuis quinze ans à Paris avec Martin, un spécialiste en lithographies travaillant dans une imprimerie. Lors de la fête de fin de tournage, il fait la connaissance d'Agathe, avec laquelle il couche dès la nuit même. De retour au petit matin dans leur appartement. Thomas youdrait parler à Martin de cette découverte, d'avoir couché avec une femme. Mais celuici évite la conversation, en tentant cependant d'être compréhensif... Pour conter cette esquisse de triangle amoureux, du fait d'un personnage dominant à l'égoïsme marqué (Thomas), le réalisateur peut compter sur ses trois formidables interprètes. L'acteur allemand à la mode, Franz Rogowski (Disco boy) incarne toute la désinvolture du réalisateur.

ménageant aussi peu ses acteurs que son entourage. L'excellent Ben Whishaw (Little Joe) joue les garcons sensibles, dont le niveau de révolte n'est jamais à la hauteur des outrages subits. Et Adèle Exarchopoulos vient jouer les pièces rapportées, rapidement consciente qu'entre eux deux elle pourrait « disparaître » et ne fera pas le poids face à ce qui les unit. Vient s'ajouter aussi à ce trio le remarquable Erwan Kepoa Falé (remarqué dans Le Lycéen), en écrivain que le réalisateur exècre, car il ferait potentiellement un rival sérieux (en art, comme dans l'attention qu'il porte aux autres). Le scénario s'intéresse avant tout à l'inconséquence du personnage de Thomas, dans tout ce qui, sous des apparences d'enthousiasme (l'envie de danser, de faire la fête, de faire connaître

les succès de son film...) cache des films de Ira Sachs, un certain spleen.

> d'après OLIVIER BACHELARD, abusdecine.com

d'Ira Sachs, France/Royaume-Uni, 2023, 1h31, V0 français et anglais. Avec Franz Rogowski, Ben Whishaw, Adèle Exarchopoulos. Sortie prévue le 16 août.

fêlures propres, un sentiment d'insécurité, voire un besoin maladif de ne pas être seul. Et c'est finalement là que se trouve sans doute le vrai sujet du film, dans le lien entre les êtres. Un lien indifférencié pour ce personnage qui fait finalement bien peu attention aux autres, plus consistant chez ceux qui le fréquentent, quand ils se laissent aller à conjuguer ses désirs, comme ici celui d'avoir un enfant. Un intéressant portrait d'un manipulateur, qui distille, comme dans de nombreux



En deuil de sa mère, Sam, un adolescent rebelle, est renvoyé de son école en Nouvelle-Zélande. Son père l'oblige à s'occuper de sa grand-mère, Ruth, femme rigide et alcoolique, rivée à un fauteuil roulant. Rompant avec sa solitude et sa tristesse, Ruth va s'illuminer et redonner le goût de vivre à Sam

« Certaines familles ne sont composées que d'étrangers », dit l'affiche de Juniper. Puisant dans sa propre histoire familiale, le réalisateur néozélandais Matthew Saville signe un premier long métrage touchant, même si assez convenu. Une belle rencontre entre deux âmes blessées, deux solitudes aui vont se reconnaître dans leur peine et leur chagrin.

Juniper

Sam et Ruth n'ont rien en commun à première vue. L'adolescent tourmenté aux idées suicidaires et la vieille femme autoritaire qui noie ses émotions dans des pichets de gin doivent donc s'apprivoiser, avant de se reconnaître et former ce qui ressemble à une vraie famille.

Outre les très beaux paysages de la campagne néo-zélandaise, Juniper vaut aussi le visionnement pour la performance de Charlotte Rampling,

cette grande actrice au statut d'icône du cinéma dont le regard est toujours aussi pénétrant, troublant. Son jeu tout en délicatesse, en intériorité, sert parfaitement le personnage mystérieux de Ruth.

d'après LUC BOULANGER, Lapresse.ca

de Matthew Saville. Nouvelle-Zélande/ États-Unis, 2022, 1h 35, VO. Avec Charlotte Rampling, George Ferrier, Marton Csokas. Sortie prévue le 2 août.



Attendu comme LA sortie cinéma de l'été avec le nouveau Nolan, le dernier long métrage de Greta Gerwig (Lady Bird, Les filles du Docteur March) fait le buzz depuis la sortie du premier trailer particulièrement subversif. Et le slogan qui l'accompagne laisse présager bien des choses : « Si vous aimez Barbie, ce film est pour vous. Si vous détestez Barbie, ce film est pour vous!» Aux Grignoux, on se réjouit d'être le 19 juillet!

En 1959, Mattel crée Barbie, une poupée mannequin de 29 cm aux mensurations de rêve (et totalement irréalistes), aux yeux bleus et à la chevelure blonde comme les blés. Le succès du jouet est immédiat. Au fil des ans, l'apparence et l'univers de Barbie changent et s'agrandissent. Ses cheveux, ses yeux, sa peau prennent d'autres couleurs, des amies et amis apparaissent dans son petit monde: Skipper, Stacie, Ken, Midge... Elle prend même un peu de poids (Curvy, en 2016), Mattel rebondissant sur les tendances sociétales et slalomant entre les critiques de plus en plus virulentes de ses multiples détracteurs qui voient dans cette poupée tantôt un phantasme masculin, tantôt une invitation à l'anorexie. Mais, en soixante ans, Barbie n'a jamais quitté le haut du podium : elle a fait de la politique, a été l'objet de multiples thèses et ouvrages sociologiques. Toutes les pop stars ou les héroïnes de Disney ont eu une poupée à leur image, elle a servi de modèle aux plus grands stylistes... Barbie a une garderobe gigantesque, presque infinie, et vit dans un monde coloré qui simule un univers naïf et une vie artificielle parfaite. Une recette qui fait peur mais qui fonctionne depuis 60 ans, malgré les diverses polémiques. Aujourd'hui, la cote de la poupée a un peu baissé, mais Mattel continue à en vendre 58 millions d'exemplaires chaque année.

Barbie a fait l'objet de dizaines de films d'animation de qualités diverses. Pour la première fois, elle est incarnée à l'écran par une actrice en chair et en os (Margot Robbie). C'est Greta Gerwig qui s'est emparée de la réalisation du

film, qu'elle a écrit avec son compagnon Noah Baumbach. Si le talent de ce duo n'est plus à prouver tant il domine le cinéma indépendant américain, ce choix laisse présager une adaptation bien éloignée des stéréotypes lancinants auxquels la poupée a généralement le droit. L'intrigue tourne donc autour d'une Barbie ostracisée et envoyée dans le monde réel car jugée imparfaite. Le film la suit en tant qu'humaine, obligée de s'intégrer dans cette nouvelle réalité et tout ce qu'elle implique (par exemple, s'approprier le corps d'une vraie femme et non plus celui d'une poupée). C'est donc une réécriture totalement différente des films précédents et qui est, bien entendu, imprégnée de la vision féministe de la réalisatrice. Aux côtés de Margot Robbie, on retrouve Ryan Gosling (Ken), mais aussi Emma MacKey (découverte dans la série Sex Education et vue récemment dans Emily) ou encore la chanteuse pop Dua Lipa. L'artiste incarne une Barbie Sirène et interprète aussi une des chansons du film dont la bandeoriginale aligne une jolie brochette d'artistes (Barbie The Album, produit par Mark Ronson, sort en même temps que le film!).

Avec plusieurs niveaux de lecture (pour les enfants dès 12 ans mais aussi pour les adultes), le film s'annonce comme un pamphlet sociétal qui donnera aussi un joli coup de fraicheur à la programmation estivale.

de Greta Gerwig, États-Unis, 2023, 1 h 55, VO/VF. Avec Margot Robbie, Ryan Gosling, Emma MacKey, Michael Cera, Will Ferrell, Dua Lipa. À partir de 12 ans. Sortie prévue le 19 juillet







Comédie noire et acide sur les dérives du narcissisme 2.0 dont l'esprit s'inscrit dans la droite lignée d'un Ruben Östlund (*Triangle of Sadness*), *Sick of Myself* conte l'histoire de Signe, une jeune femme prête à tout – y compris mettre sa santé en danger – pour connaître son quart d'heure de gloire!

Signe vit dans l'ombre de son petit ami Thomas, un artiste contemporain à qui tout réussit. Il fait la couverture de magazines branchés, est invité dans des dîners mondains. Envieuse de sa célébrité, Signe trouve un autre moyen d'attirer l'attention : faire croire qu'elle est atteinte d'une maladie rare en ingurgitant une pilule aux effets secondaires dévastateurs. Mais le mensonge fonctionne un peu trop bien, et elle est vite prise à son propre piège...

Pur objet d'humour noir, Sick of Myself pousse à son paroxysme les turpitudes contemporaines liées au désir, toujours plus grand à l'heure des réseaux sociaux, de validation. Signe est une anti-héroïne dont la laideur morale n'a d'égal que son jusqu'auboutisme. Le plus drôle, c'est qu'elle assume parfaitement ce trip égocentrique accompagné d'une mythomanie tout à fait décomplexée. C'est peut-être parce que quelque chose en elle nous est malgré tout familier (mais aussi parce que l'actrice Kristine Kujath Thorp est incroyable) que nous apprécions cette jeune femme exécrable qui manque au final - on se le dit très vite - sérieusement d'amour propre. Une blessure narcissique

qu'elle ne regarde pourtant jamais en face et ne résout qu'en prenant les mauvaises décisions. Très vite, elle portera sur le visage les stigmates de son mensonge, celui-ci empruntant une mutation terrifiante qu'elle continue pourtant à considérer gratifiante, aidée qu'elle est par un designer de pub qui l'engage comme mannequin pour une marque valorisant les physiques hors normes.

Le film se déroule à Oslo en été, dans la sphère d'une jeunesse cultivée et branchée. On retrouve d'ailleurs dans la mise en scène la même vitalité, la même lueur que dans le film de Joachim Trier, Julie en 12 chapitres Ítous deux issus de la même maison de production). C'est ce petit entresoi élitiste et, au-delà, notre société de consommation hyper-connectée incarnée par les influenceurs et influenceuses de tous types, qui sont bien sûr dans le viseur du jeune réalisateur Kristoffer Borgli, dont c'est le premier film. Un petit monde qu'il dézinque avec beaucoup de second degré et que vous adorerez détester!

ALICIA DEL PUPPO, les Grignoux

de **Kristoffer Borgli**, Norvège/Suède, 2022, 1h35, VO. Avec Kristine Kujath Thorp, Eirik Sæther, Fanny Vaager. Sortie prévue le 5 juillet.





Comme l'a fait il y a peu le film *Corsage, Sissi et moi* revisite le mythe de l'impératrice d'Autriche de façon moderne et rock'n'roll en s'attachant à sa dame d'honneur Irma, interprétée par Sandra Hüller

C'est par l'entretien d'embauche d'Irma que débute le long métrage. Un entretien où l'on juge ouvertement ses vêtements et sa silhouette, allant même jusqu'à vérifier l'état de ses dents. Elle est finalement reprise et envoyée directement à Corfou pour tenir compagnie à l'impératrice recluse, où celle-ci mène un train de vie décadent et provocateur. En qualité de dame de compagnie, le rituel d'Irma consiste à accompagner Sissi au cours de très longues promenades,

à boire des laxatifs dans son thé, et à manger de la soupe liquide pour garder la ligne. Mais elle est également son défouloir lors de ses occasionnelles crises de nerfs. Et pourtant, il y a tout de suite quelque chose de fascinant et d'attachant chez l'impératrice. En sa compagnie, note Irma, vous avez l'impression que « la lumière du monde brille sur vous ».

Ce film, qui s'inspire des écrits de la véritable Irma, est agrémenté d'un humour grinçant et d'une bande originale audacieuse. Il dresse le portrait d'une Sissi aux multiples facettes, esprit libre et manipulatrice privilégiée. Les costumes incroyablement anachroniques de Tanja Hausner viennent renforcer l'intemporalité de cette histoire.

d'après SUSANNE GOTTLIEB, Cineuropa.org de **Frauke Finsterwalder**, Allemagne/Suisse/

Autriche, 2023, 2 h12, V0. Avec Sandra Hüller, Susanne Wolff, Stefan Kurt. Sortie prévue le 2 août.





6

Oscillant entre comédie sociale et drame teinté de thriller, Allelujah dessine le portrait du monde hospitalier en se plongeant dans le quotidien de l'unité gériatrique d'un hôpital du Yorkshire. Un film choral qui nous interpelle sur les réalités inhérentes à la vieillesse, mais aussi sur la façon dont nous prenons soin de nos aînés

Sœur Gilpin est infirmière en chef dans l'unité gériatrique du Beth, un hôpital public. Première arrivée, dernière partie, elle est le pilier de cette petite équipe qui, chaque jour, œuvre au bien-être des patients. Mais la belle époque du Beth est derrière lui, le ministre de la Santé publique ayant décidé de couper dans les budgets. Dans ce service, les patients vivent chacun à leur façon les dernières années de leur vie. Il y a Mary, une bibliothécaire à la retraite, passionnée par les marginalia; Ambrose, un ancien instituteur qui aime pinailler sur le bon

usage de la grammaire. Joe Colman aussi, dont le fils est — triste coïncidence — le conseiller du Ministre de la Santé! Au milieu de ce petite monde, le Dr Valentine tente de soigner, réconforter et apaiser les familles. Car si la vie est présente dans l'hôpital grâce à l'énergie du personnel soignant, la mort la côtoie quotidiennement. Pour l'heure, l'unité gériatrique du Beth est en effervescence : les patients, les bénévoles et le personnel préparent la fête en l'honneur de Sœur Gilpin, avec le soutien de la télévision locale.

Adaptation de la pièce éponyme d'Alan Bennett, le film de Richard Eyre est servi par un casting cinq étoiles, chaque acteur trouvant un rôle à la mesure de son talent. La kyrielle de personnages permet ainsi au réalisateur de décortiquer la réalité de terrain de celles et ceux qui ont choisi de prendre soin des personnes âgées. Le film pèche un peu par excès de sujets, mais il reste néanmoins un très bel hommage à la profession de soignant, voire une petite piqûre de rappel pour tous ceux qui oublient parfois de chérir leurs aînés... avant qu'il ne soit trop tard.

LAURENCE HOTTART, les Grignoux

de **Richard Eyre**, Royaume-Uni, 2022, 1h38, VO. Avec Jennifer Saunders, Judi Dench, David Bradley. Sortie prévue le 9 août.





Le colibri, cet oiseau minuscule et insaisissable qui emploie une énergie folle à faire du sur place. C'est aussi le surnom donné par sa mère à Marco Carrera, un médecin dont la vie est parcourue à la fois de terribles coups du sort et de hasards heureux. Francesca Archibugi porte à l'écran le bestseller de Sandro Veronesi et signe un film touchant sur la destinée d'une famille italienne

Une villa au bord de la mer, un jour d'été sur la côte toscane. Le téléphone sonne ; un numéro inconnu. L'homme assis dans le canapé semble hésiter avant de décrocher. Ce n'est pas la première fois qu'un appel téléphonique bouleverse sa vie. Ni la dernière. Le Colibri, c'est l'histoire de cet homme, Marco Carrera, ophtalmologue, époux, ami et père de famille. À 17 ans, Marco tombe amoureux de Luisa Lattes, une ieune Française aui vit dans la maison voisine. Une histoire d'amour passionnée, mais qui sera empêchée par un drame qui détruira leurs familles à tout jamais. Marco épousera finalement Marina, une hôtesse de l'air dont le destin

semble lié au sien. Un mariage compliqué malgré la naissance de leur fille. Un jour, Marco reçoit la visite du psychanalyste de Marina qui, contre toute attente et défiant le principe du secret professionnel, vient lui annoncer que ses jours sont en danger.

Tout au long de sa filmographie, Francesca Archibugi s'est régulièrement intéressée à la cellule familiale et aux liens - souvent indéfectibles qui scellent le sort de ses membres. Le roman de Sandro Veronesi lui fournit une matière première généreuse, l'histoire douce-amère de ce roman regorgeant de dramaturgie. Dans une mise en scène « puzzle », la cinéaste joue avec les destins croisés des personde la sagesse.

LAURENCE HOTTART, les Grignoux

de Francesca Archibuai. Italie. 2022. 2 h 03. VO. Avec Pierfrancesco Favino, Nanni Moretti, Bérénice Bejo, Laura Morante. 0 Sortie prévue le 23 août.

nages, passant d'une époque à l'autre, brouillant les pistes à coup d'ellipses maitrisées et de flashbacks désarçonnants. Elle déroule ainsi un ambitieux récit où les notions de destin et de libre arbitre s'entrechoquent. Héros de ce voyage existentiel, Pierfrancesco Favino incarne à merveille la droiture et la résilience de Marco, épaulé par un casting tout aussi impeccable, dont Nanni Moretti en psychanalyste garant



Strange Way of Life

Après La Voix humaine avec Tilda Swinton, le grand réalisateur espagnol

queer mettant en vedettes Ethan Hawke et Pedro Pascal. Caliente!

Silva traverse le désert à cheval pour retrouver Jake qu'il a connu vingt-

cinq ans plus tôt, lorsqu'ils étaient tous

deux tueurs à gages. Silva souhaite

renouer avec son ami d'enfance désor-

Pedro Almodóvar s'essaye à nouveau au court métrage et signe un western

mais shérif, mais ces retrouvailles ne

de Pedro Almodóvar, Espagne, 2023, 31 mn,

VO analais, Avec Pedro Pascal, Ethan Hawke,

sont pas sa seule motivation...

Manu Ríos. Sortie prévue le 16 août.



Alors que la problématique du logement est de plus en plus préoccupante pour une grande partie de la population, les films de fiction sur le sujet tardaient. C'est donc avec plaisir et intérêt que nous programmons le film de Juan Diego Botto qui remplit ce vide et, surtout, aborde cette thématique et celle du précariat avec brio et sensibilité

Rafa est un avocat militant qui prend à cœur les situations des personnes qu'il défend, comme cette jeune femme qui essaye de régulariser sa situation ou cette mère qui lutte contre l'avis d'expulsion de son logement. Pendant 24 heures, on le suit dans une journée intense et mouvementée où il tente à son échelle de venir en aide à ces personnes. Parmi elles, donc, il y a cette mère de famille, incarnée par Penelope Cruz — productrice du film - plus vraie que nature dans ce rôle, qui rejoint un réseau de solidarité luttant contre la spéculation des logements. D'autres récits vont se croiser ayant tous en commun le fait d'illustrer la précarité économique et sociale et l'impact que celle-ci a sur les familles, le désarroi

humain face à l'impossibilité de répondre aux cadres définis par l'État représenté ici par la police ou les services sociaux.

Ce film dénonce la manière dont nos sociétés ultralibérales défendent les droits des nantis et plongent à l'inverse des personnes dans des situations d'extrême désarroi. À contretemps, c'est aussi le tempo de celles et ceux qui ne rentrent pas dans le cadre, le pouls des personnes précarisées et des oubliés de notre société.

LUDIVINE FANIEL, les Grianoux

de **Juan Diego Botto**, Espagne/Belgique, 2023, 1h 45, VO espagnol Avec Penelope Cruz, Luis Tosar, Sortie prévue le 9 août





Au travers de rencontres inattendues, moments ridicules ou décisions absurdes, ces cinq histoires portent un regard acide sur l'incapacité à gérer nos propres émotions

Tout se déroule à Barcelone : Laura est amoureuse de son voisin, Alex. Alors qu'ils parlent tranquillement ensemble à la maison, son partenaire, Raúl, apparaît de manière inattendue. Laura décide de cacher Alex...

Luis, regrettant toujours d'avoir été abandonné par son ex-femme, rend visite à de vieux amis, Carlos et Ana. Ils l'encouragent à sortir avec Sandra, une comédienne de théâtre qu'il rencontre dans un café.

Trois amies, Carol, Blanca et Angela, se retrouvent lors d'un castina.

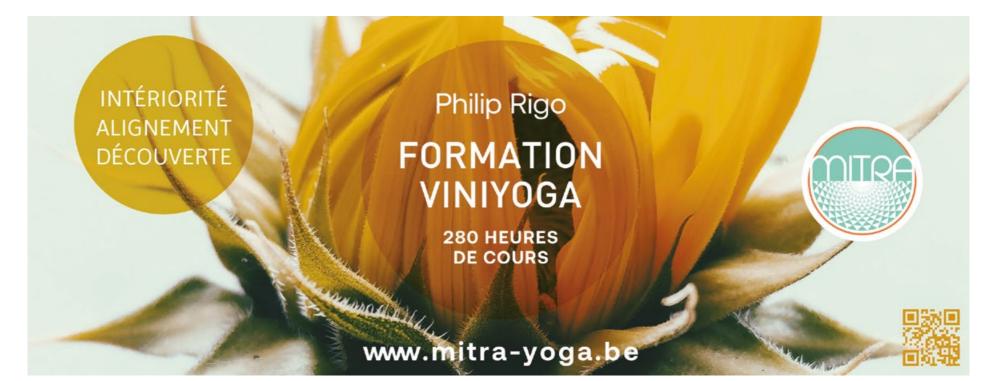
Andres, un écrivain mature, rencontre sa jeune compagne Barbara pour le déjeuner.

Edu et Sofía ont un enfant ensemble et en attendent un autre. Cependant, Edu lui a été infidèle et le regrette. Il a l'intention de lui dire.

Le film propose des tranches de vie qui interrogent avec humour les relations humaines et la palette d'émotions qui en découlent. Le réalisateur espagnol Cesc Gay (Truman) reprend ici ses comédiens fétiches et ses thèmes de prédilection pour nous proposer une comédie dont il maîtrise parfaitement la recette et qui fait drôlement penser au film argentin Les Nouveaux sauvages.

LES GRIGNOUX

de **Cesc Gay**, Espagne, 2022, 1h 40, VO. Avec Chino Darín, Anna Castillo, Antonio de la Torre Sortie prévue le 26 juillet.





Dans ce thriller écologique inspiré de faits réels, Pierre Jolivet revient sur le désastre environnemental qui touche les côtes bretonnes envahies par les algues vertes, ce fléau à l'origine du décès de trois hommes..

e film suit ainsi les investigations menées par ■Inès Léraud, une journaliste intriguée par ces morts suspectes que les autorités locales, les grands syndicats garicoles et les gariculteurs euxmêmes s'ingénient à attribuer à d'autres facteurs par crainte du scandale et de ses conséquences économiques. Tous ont en effet un intérêt à étouffer la dangerosité de ce végétal marin, dont la prolifération dans certaines baies s'explique par la forte présence de nitrates issues des engrais agricoles et des déjections des animaux élevés industriellement. Nourries par ces nitrates dont les excédents sont emportés vers la mer par les fleuves côtiers, ces algues vertes s'accumulent sur les plages au gré des marées, où elles se décomposent ensuite en dégageant du sulfure d'hydrogène, un gaz très toxique susceptible de tuer en quelques minutes.

Perçue par les uns comme une menace pour le tourisme local, et par les autres comme un frein à une position concurrentielle sur le marché mondial ou encore un risque de perdre son gagne-pain, la mise au jour de la responsabilité des algues vertes dans les décès survenus fait ainsi l'objet d'une véritable omerta que la jeune journaliste aura bien du mal à contrer, elle-même victime de pressions



diverses et d'intimidations permanentes qui lui font parfois craindre pour sa vie

Adapté de la bande dessinée d'Inès Léraud publiée en 2019 sous le titre Les Algues vertes, l'histoire interdite, le film de Pierre Jolivet dénonce ainsi, avec force conviction, les menaces sanitaires que font peser sur le monde vivant l'agriculture intensive et l'élevage industriel. Un film sincère et engagé qui ne peut que nous interpeller...

LES GRIGNOUX

de Pierre Jolivet, France/Belgique, 2023, 1h 47. Avec Céline Sallette, Nina Meurisse, Julie Ferrier Sortie prévue le 12 juillet





Présenté au festival de Berlin, Reality met en scène la retranscription réelle de l'interrogatoire, à son domicile et par le FBI, de Reality Winner, lanceuse d'alerte américaine jugée en 2018. Un film fascinant qui oscille entre thriller psychologique, true crime et étude très contemporaine sur le genre. Une foudroyante révélation

Tout est incroyable dans cette histoire vraie, réel de l'histoire devient le formidable ressort l à commencer par le nom de sa principale protagoniste : Reality (interprétée par l'actrice Sydney Sweeney, vue dans les séries Euphoria et *The White Lotus*). Le 3 juin 2017, elle a 25 ans quand, de retour chez elle à Augusta, Georgie, après quelques courses, elle trouve deux agents du FBI devant sa porte. C'est là que démarre l'enregistrement à partir duquel la dramaturge et cinéaste américaine Tina Satter a puisé son film. Alors que les dialogues suivent, à la virgule, au bafouillement près, les retranscriptions de l'enregistrement, la caméra de Tina Satter, patiente, vient gratter du côté des non-dits, mettant en place un étrange et captivant jeu du chat et de la souris. La souris, on le comprend rapidement, est ici soupçonnée d'avoir fait fuiter des documents à la presse.

Suite à la curieuse proposition des agents du FBI de poursuivre l'interrogatoire à son domicile, ceux-ci s'installent dans une pièce vide à l'arrière de la maison de Reality. Cet élément bien

narratif de la seconde partie du film, la cinéaste investissant cette pièce vacante et mystérieuse comme une représentation de l'espace mental de Reality. C'est aussi dans cette pièce que s'affirme l'une des grandes forces du film, à savoir son discours extrêmement fin sur les rapports de genre. Car, même si les agents du FBI se sont montrés plutôt bienveillants, les échanges enregistrés ce matin-là sont parsemés de légers flottements, de discrets sous-entendus genrés, finement soulignés par la mise en scène. Il faut alors se rappeler que Reality Winner a été la première lanceuse d'alerte condamnée en application de l'Espionage Act, sous le mandat de Donald Trump, pour prendre toute la mesure de la charge puissamment politique du film.

d'après JULIETTE REITZER, TroisCouleurs.fr

de Tina Satter, États-Unis, 2023, 1 h 23, VO. Avec Sydney Sweeney, Josh Hamilton, Marchant Davis. Sortie prévue le 16 août. Sortie prévue le 16 goût.



Cette chronique intimiste, tout en mouvement permanent, raconte la trajectoire d'une mère et de son fils qui sont dans l'incapacité de trouver leur place, incarnant ces laissés-pour-compte d'une société marocaine partagée entre tradition

Fatima-Zahra traîne son fils de 17 ans, Selim, de ville en ville, fuyant les scandales qui éclatent sur sa route. Quand Selim découvre la vérité sur leur passé, Fatima-Zahra lui promet un nouveau départ. Ils arrivent alors à Tanger, où de nouvelles rencontres leur donnent l'espoir d'atteindre la légitimité qu'ils recherchent tant. Mais ces aspirations menacent la relation fusionnelle qui les lie depuis toujours...

Présenté dans une section parallèle du festival de Venise, ce film marocain (coproduit par les liégeois de Frakas Productions) exprime un point de vue critique sur son pays, où le pouvoir patriarcal est encore très prégnant. Il nous plonge dans un contexte sensible et très précaire, dans lequel il est impossible de trouver sa voie si on est différent.

Les deux personnages principaux sont confrontés à une profonde crise intérieure, qui brise les fondations de leur relation mère-fils et qui, en creux, révèle le caractère instable d'une vie dans la marginalité. La mère est travailleuse du sexe et rejetée de toute part, et le fils, sans emploi, en plein questionnement identitaire, est forcé d'accepter un travail dégradant pour subvenir à leurs besoins

C'est une histoire universelle sur la relation haute en couleur entre une mère et son fils, un récit initiatique sur la nécessité de couper le cordon pour, enfin, voler de ses propres ailes. La particularité est qu'elle prend ses racines dans un Maroc qui abandonne les plus fragiles, condamnés à être exploités, à se perdre dans des parcours difficiles et non désirés par manque de stabilité et de perspective.

Les scènes où le fils côtoie ces colons d'un nouveau genre, hommes friqués en recherche d'expériences sexuelles pour asseoir leur pouvoir sur des jeunes hommes fragiles, témoignent de la violence d'un monde décidément sans

Le réalisateur cherche, avant tout, à nous placer au plus près de ses deux personnages, dans l'intimité de leur quotidien, et sa mise en scène, discrète, est à leur service. Tout passe par la tension et la succession des épreuves traversées par les personnages et ce perpétuel va-et-vient sentimental entre la fusion et le rejet, le fils ayant du mal à comprendre sa mère ou à assumer ses propres désirs.

Généreux et lucide, Les Damnés ne pleurent pas s'inscrit dans un contexte socio-politique complexe qui rend le besoin de liberté et de reconnaissance de ses deux héros encore plus vital. Le fait qu'ils ne baissent jamais les bras avec l'espoir de voir surgir la lumière, un jour ou l'autre, est particulièrement poignant.

NICOLAS BRUYELLE, les Grignoux

de Fyzal Boulifa, France/Belgique/Maroc, 2022, 1 h 51, VO arabe et français. Avec Aïcha Tebbae, Abdellah El Hajjouji, Antoine Reinartz. Sortie prévue le 12 juillet.





En apparence modeste, ce film japonais subtil et très maîtrisé suit le parcours d'une jeune boxeuse sourde au grand cœur

Rythmé par le ballet répétitif (sac de frappe, musculation, poire de vitesse, enchaînements des combinaisons sur le ring, "shadow boxing", etc.) des entraînements de Keiko dans un petit gymnase historique (le plus ancien de Tokyo) dirigé par Katsumi Sasaki et frappé par une désertion (amplifié par l'état d'urgence pandémique, l'intrique démarrant en décembre 2020) des pratiquants menaçant la survie de l'établissement, le film s'immerge en profondeur dans le quotidien de la jeune femme de 20 ans. Passée professionnelle depuis peu, elle prépare son prochain combat tout en travaillant comme femme de ménage dans un hôtel et en partageant un appartement avec son frère (qui fait de la musique)...

Restituant subtilement le décalage permanent dans lequel vit Keiko à cause de son handicap (et son poids passé puisqu'elle a été harcelée à l'école), le film introduit imperceptiblement

plusieurs autres éléments : le temps qui passe avec la mort en épée de Damoclès (la maladie de Katsumi qui a subi trop de radiations, le gymnase qui doit fermer ses portes), la famille, la transmission (les leçons du maître à l'élève), la difficulté à synchroniser et harmoniser corps et esprit...

Mis en scène par Shô Miyake dans un style volontairement très contenu qui offre tout son sel aux regards, aux petits gestes, aux sons, au tempo paisible, Small, Slow but Steady peint une miniature épurée, à l'esthétique discrètement très maîtrisée et à la lisière d'une opacité inhérente à la personnalité particulière de son personnage principal (néanmoins très attachant). Mais à travers d'innombrables échos parsemés avec une grande finesse, le film suggère également très en profondeur quelques pistes cryptiques d'interprétation beaucoup plus vastes sur l'humain, le nouveau

d'après FABIEN LEMERCIER, cineuropa.org

de **Sho Miyake**, Japon, 2022, 1h 39, VO. Avec Yukino Kishii, Tomokazu Miura, Masaki Miura Sortie prévue le 5 juillet.



Marie Garel-Weiss (*La Fête est finie*) aime nous raconter l'histoire de personnages perchés, abîmés par la vie ou touchés par des troubles psychiques. Avec *Sur la branche*, la réalisatrice poursuit l'exploration de ses thèmes de prédilection en proposant une comédie douce-amère

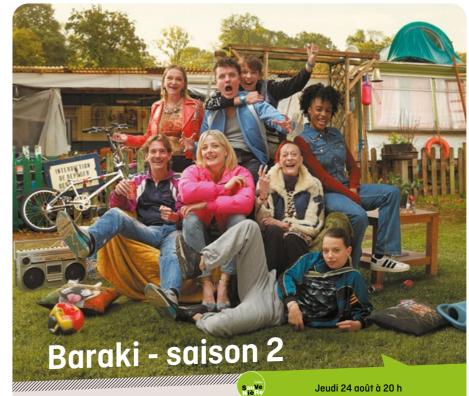
Mimi a presque trente ans et rêve toujours à ce qu'elle pourrait faire quand elle sera grande. Mimi est bipolaire. Sa vie est ponctuée d'attaques de panique, de grandes joies trop intenses et de déprimes abyssales. Alors qu'elle se décide à chercher du travail, elle fait la connaissance de Paul, un avocat sur la touche qui a accumulé les affaires foireuses et qui est menacé de radiation du barreau. Mimi va convaincre Paul de défendre

Christophe, un petit arnaqueur, au casier judiciaire chargé, qui clame son innocence. Si Paul voit dans cette affaire un come-back possible, Mimi y voit, elle, une mission, un chemin tout tracé vers la justice et la vérité.

Sur la branche est un film sur les fêlures. Les blessures de la vie, les blessures de l'esprit. Les personnages, traités avec beaucoup de tendresse, ont tous quelque chose qui ne tourne pas rond. Comment faire pour vivre, s'accrocher à l'existence, lorsqu'on perd la raison? On trouve une raison de se battre, comme pour s'accrocher à un radeau balloté par les flots. Pour Mimi, c'est sortir Christophe de prison. Pour Paul, brillamment interprété par un Benoît Poelvoorde toujours à l'aise dans les personnages brisés, c'est renouer avec la femme qu'il aime.

GUILLAUME KERCKHOFS, les Grignoux

de **Marie Garel-Weiss**, France/Belgique, 2023, 1h 31. Avec Daphne Patakia, Benoît Poelvoorde, Agnès Jaoui. Sortie prévue le 26 juillet.



Comme nous l'avions fait il y a deux ans, nous accueillons à nouveau l'équipe de *Baraki*! L'occasion de découvrir les trois premiers épisodes de la saison 2 sur grand écran et d'en apprendre un peu plus sur les coulisses du tournage de cette série coproduite par la RTBF

D'après les quelques indices que l'on a pu trouver sur la toile, cette deuxième saison s'annonce aussi déjantée que la précédente. On y retrouve le même univers, les mêmes personnages, dont la famille Berthet qui déménage alors dans un lieu insolite. Sans trop en dévoiler, on vous glisse dans l'oreillette qu'il y aura dans cette saison de la musique, des concerts, des tatouages, de l'amour, de la bagarre et de la sauce samouraï... Ah, et aussi des ninjas. Ça promet!

d'après RTBF.BE



Série créée par Fred De Loof, Peter Ninane et Julien Vargas Scénaristes : Julien Vargas, Peter Ninane, Sylvain Daï, Chloé Von Arx, Pierre Hageman.

Distribution : Julien Vargas, Gémi Diallo, Pierre Nisse, Laura Sepul, Sophie Brever, Anaël Snoek, Fred De Loof

Lanthimos, Glazer & Co

✓ Almodovar n'est pas le seul cinéaste confirm

Almodovar n'est pas le seul cinéaste confirmé à poursuivre la pratique du court métrage! Grâce à la bonne idée d'un distributeur français qui les a rassemblés, nous vous proposons ce programme de courts hautement qualitatifs mis en scène par des cinéastes de renom, avec des acteur-rices que l'on aime et passés par de prestigieux festivals. Ça vaut le détour!

Programme (Durée totale : 86 mn. Sortie prévue le 5 juillet.) :



Nimic

Un violoncelliste professionnel fait une rencontre dans le métro qui va bouleverser sa vie.

de **Yorgos Lanthimos**, Allemagne/États-Unis/Royaume-Uni, 2019, VO anglais, 12 mn. Avec Matt Dillon, Daphne Patakia.



The Letter Room

Aux États-Unis, un gardien de prison est captivé par les lettres d'une jeune femme à son fiancé qui attend son exécution. d'Elvira Lind, États-Unis, 2020, V0, 30 mn. Avec Oscar Isaac, Alia Shawkat.



The Fall

Dans une forêt sombre, un individu est traqué par une foule masquée et menaçante.

de **Jonathan Glazer**, Royaume-Uni, 2019, sans paroles, 7 mn.



Scale

Sur l'autoroute où il conduit, Will perd le sens de l'échelle. Tandis que s'accroît son addiction à la morphine, il se débat pour démêler la succession d'événements qui l'a amené à cette situation, avant d'être à jamais perdu.

de **Joseph Pierce**, France/Royaum-Uni/Belgique, 2022, V0 anglais, 15 mn. Film d'animation.



Skin

Dans le petit supermarché d'une ville ouvrière, un homme noir sourit dans la rue à un petit garçon blanc de dix ans. Ce moment innocent va déclencher une véritable guerre des gangs.

de **Guy Nattiv**, États-Unis, 2018, VO, 20 mn. Avec Danielle Macdonald, Jonathan Tucker. Oscar du meilleur court métrage 2019.





Inès est l'employée du mois, tous les mois, sans le salaire qui va avec. Sous le regard désabusé de la nouvelle stagiaire Mélody, Inès prend conscience de sa situation et change de méthode : nettoyage radical!

nès, 45 ans, a beau se comporter comme l'employée modèle dans son entreprise de vente de produits nettoyants, elle n'a jamais été reconnue ou payée correctement. Sous le regard blasé de Mélody, la jeune stagiaire, elle décide de réclamer à Patrick, son chef, sa première augmentation. Mais la situation dérape, Mélody essaie d'intervenir; Patrick finit le crâne brisé. L'accident ressemble à un crime. Que faire? Ce qu'Inès sait faire de mieux: nettoyer.



Pour son premier long métrage, Véronique Jadin a eu la chance d'être très libre artistiquement. Sous le couvert de la comédie, elle instille, à sa manière, une réflexion sur la fameuse zone grise et la notion de consentement ; et propose deux héroïnes qui se révèlent à elles-mêmes et prennent la tangente, pour mieux se libérer de la domination masculine

On retrouve également dans son film des références aux comédies politiques mais absurdes comme celles de Delépine & Kervern ou Dupontel.

Et la cinéaste soigne son casting : éclectique aux physiques savoureux.

L'Employée du mois est un condensé d'humour déjanté et loufoque empreint d'une certaine belgitude qui invite indéniablement à se poser la question : « Peut-on rire de tout ? ».

Quelle que soit la réponse, cette comédie a le mérite de dénoncer les inégalités salariales et invite les femmes à renverser le rapport de domination. Une fiction permettant de savourer la joie des héroïnes dans leur pétage de plombs!

de **Véronique Jadin**, Belgique, 2021, 1 h 30. Avec Peter Van den Begin, Jasmina Douieb, Philippe Resimont, Thomas Ancora, Achille Ridolfi, Alex Vizorek, Laurence Bibot, Ingrid Heiderscheidt, Laetitia Mampaka.



Le premier long métrage de Virginie Sauveur évoque un scandale, celui provoqué par la levée du corps d'un prêtre qui se révèle être une femme. Librement adapté du roman Des femmes en noir d'Anne-Isabelle Lacassagne, Magnificat serpente dans les couloirs d'une institution impénétrable : l'Église

Charlotte (Karin Viard), chance-lière de l'évêché, est appelée pour constater le décès d'un prêtre. Jusque-là, rien d'extraordinaire, sauf que le prêtre en question était en réalité... une femme. C'est la stupeur dans les rangs de l'institution religieuse dirigée par Monseigneur Mevel (François Berléand). Comment une telle supercherie a-t-elle pu durer tant d'années ? Et comment une femme a-t-elle pu se glisser sous la robe ecclésiastique sans que personne n'ait jamais rien remarqué? Si la première réaction de Charlotte est d'étouffer l'affaire, elle se met à enquêter pour comprendre pourquoi et comment cette femme est parvenue à tromper son monde.

Au fur et à mesure que l'histoire avance, le mystère s'éclaircit et les thématiques du film se dessinent. Magnificat avance en terrain miné en traitant de l'ordination des femmes prêtres au sein de l'Église catholique et, par extension, de l'impossibilité pour ces dernières d'accéder à certains postes.

Plus globalement, Magnificat traite de transgression et d'interdits, mais également d'espoir et de passion, d'une femme qui voulait vivre pleinement son appel, faisant fi de toutes les règles pour y parvenir. La réalisation assez sage et linéaire de Virginie Sauveur met à l'honneur une Karin Viard toujours impeccable qui, elle aussi, doit faire face à ses propres démons. Un film sans fantaisie et sans grande surprise dans sa forme, mais pertinent dans le fond.

d'après EMMA RAPOSO, Cineman.ch

de Virginie Sauveur, France, 2023, 1 h 37. Avec Karin Viard, François Berléand, Maxime Bergeron. Sorti prévue le 9 août.







Un premier film réussi pour Guillaume Bureau qui, bien que s'inspirant de deux faits divers réels au lendemain de la Grande Guerre, nous livre un récit à la beauté intemporelle mis en scène avec une grande élégance

Julien Delaunay (Karim Leklou) a disparu sur un champ de bataille de la Grande Guerre. Sa femme, Julie (Leïla Bekhti), ne croit pas qu'il soit mort. Et quand la presse publie le portrait d'un homme amnésique, elle est certaine de reconnaitre Julien. Ils se retrouvent et réapprennent à s'aimer. Mais une autre femme (Louise Bourgoin) revendique cet homme comme étant son mari...

Guillaume Bureau a fait son premier film avec un budget serré et s'est ainsi focalisé sur un nombre restreint de décors, mais tous ont été merveilleusement soianés avec un éclairage très souvent intimiste: parmi ses intentions, il voulait certes ancrer son film dans le début des années 1920, comme la fidélité et la beauté des costumes le confirment, mais également lui conférer une existence propre. Cette fiction, pourtant basée sur des faits réels, échappe ainsi à une temporalité figée. Elle est à même d'être comprise par toutes les générations. Elle nous touche au plus profond et ne fait pas uniquement que nous effleurer.

Comment ne pas s'attendrir pour le personnage amnésique, campé par Karim Leklou, au regard souvent immense et vide, tiraillé entre le fait d'être Julien et celui d'être Victor, convoité par deux femmes de milieux différents qui reconnaissent en lui leur mari? Si Leïla Bekhti incarne une photographe issue de la bourgeoisie de province, Louise Bourgoin est Frimousse, son nom de scène lorsqu'elle se produit dans un cabaret parisien. Bien qu'émancipées même sur le plan financier, ces deux femmes peinent à faire leur travail de deuil. Ce soldat à la mémoire effacée est invité par chacune d'entre elles à se l'approprier de nouveau via des souvenirs : souvenirs réels ou souvenirs factices, qui sait? Une chose est sûre, l'une des deux femmes ment, même avec sincérité.

d'après ÉRIC FRANÇONNET, avoir-alire.com

de Guillaume Bureau, France/Belgique, 2022, 1 h 27. Avec Leïla Bekhti, Louise Bourgoin, Karim Leklou Ghislain de Fonclare. Sortie prévue le 28 juin



En cinéaste sensible aux dérives de la société, Philippe Lioret (Welcome) réussit une sobre relecture contemporaine de Roméo et Juliette dans laquelle deux jeunes amants sont confrontés à la violence d'une France clivée

Nora et Léo se rencontrent le jour de la rentrée en classe de Seconde. Leurs regards s'enchâssent et tout est dit. Le frère de Nora, manutentionnaire à l'hypermarché local, est accusé de vol et viré sur-le-champ. Le directeur de l'hypermarché c'est Franck, le père de Léo. Les deux familles s'affrontent, les différences s'exacerbent et le chaos s'installe. Les vies de Nora et Léo s'embrasent...

En 1987, en pleine montée du FN, Gérard Blain signait Pierre et Djemilah, un Roméo et Juliette au cœur d'une cité de Roubaix qui embrassait les questions de racisme de plus en plus présentes dans le débat national. En 2022, dans une France encore plus clivée, Philippe Lioret s'aventure sur le même terrain pour son retour après six ans d'absence. Et tout en révélant deux jeunes comédiens épatants

de présence et de justesse (Sabrina Levoye et Teïlo Azaïs), Lioret sait ici remarquablement faire monter une tension étouffante au fil du destin bouleversant de ces deux amants maudits sans jamais verser dans les clichés.

d'après THIERRY CHÈZE, premiere.fr

de Philippe Lioret, France, 2022, 1h 34. Avec Sabrina Levoye, Teïlo Azaïs, Jean-Pierre Lorit. Sortie prévue le 16 août. **12**







Secrétariat: 04/342.77.70 tele.accueil.liege@gmail.com





Au coin de votre rue, il y a certainement un héros ou une héroïne du quotidien : c'est le point de départ du projet proposé par le collectif À Contre Jour

Durant plusieurs semaines, des habitant-e-s ou des personnes provenant d'associations du quartier Saint-Léonard à Liège se familiarisent aux outils du cinéma et à la démarche documentaire pour raconter ensemble des histoires issues du réel : trouver, parmi leurs voisins, un héros ou une héroîne dont ils voudraient faire le portrait. Une démarche pour aller à la rencontre d'histoires extraordinaires de gens « ordinaires »!

Découvrez la série *Mon voisin ce héros* avec les portraits de Freddy, Doris, Enzo, Phanny, Philippe et Honoré. Mercredi 30 août à 18 h
PROJECTION UNIQUE

en présence de Gaëlle Hardy Antonio Gomez Garcia, et le collectif À Contre Jour Tarif spécial : 6 €



Réalisation collective encadrée par **Gaëlle Hardy** et **Antonio Gomez Garcia**, produite par le collectif À Contre Jour ashl. Belaiaue. 2023, 1518





Sous la direction de la réalisatrice Vinciane Zech, les slameur-euses dénoncent les discriminations liées aux genres, aux vécus LGBTQIA+, au racisme, aux handicaps... et apportent leurs mots puissants pour se réparer individuellement et s'empouvoirer collectivement. Une démarche qui s'inscrit dans le cadre de l'appel à projets « tant qu'il le faudra » lancé par le Secrétariat d'État à l'Égalité des genres, à l'Égalité des chances et

à la Diversité, avec la collaboration

du Festival de Liège et du GSARA

Autodéfense Poétique, ce sont 12 histoires singulières et universelles portées par 12 témoins de notre temps qui appellent aux changements. 12 plans séquences coups-de-poings sur l'indicible, où les corps et les cœurs parlent autant que les voix qui les portent.

L'urgence à dire, à vivre, à être. de **Vinciane Zech**, Belgique, 2023, 1 h 30 Mardi 5 septembre à 20 h

SOIRÉE SLAM

À 20 h au Caméo

Projection du film *Autodéfense poétique* en présence de **Vinciane Zech**, réalisatrice.

La projection sera accompagnée d'une série de slams en live et dans la salle. Ces performances seront la suite de 3 ateliers d'écriture et de coaching scénique donnés le week-end des 2 et 3 septembre à la Maison de la Poésie.

Un projet porté par le collectif d'artistes féministes L-SLAM et La démise en boîte

Tarif unique : 6 €

À 21 h 30 au Caféo

Micro ouvert Une scène ouverte sera proposée à tout.es

candidat·e·s slameur·euses

(nombre de places limité – entrée gratuite)

En partenariat avec le collectif Slam Club Namur et soutenu par la Maison de la Poésie et de la Langue française asbl

Ateliers d'écriture et de coaching scénique les 2 et 3 septembre

(pour les ados et adultes – 10 pers. max par atelier)
Infos & inscription : www.mplf.be







DÉFILÉ "HALF THE SKY"

Half the Sky est une boutique en ligne de mode éthique. On y trouve des vêtements, chaussures et accessoires fabriqués dans le respect de l'humain et de l'environnement pour hommes, femmes et enfants.

Half The Sky a récemment créé une marque propre de vêtements éthiques, évolutifs et non-genrés pour enfants. Les vêtements sont produits à Liège et sont disponibles sur le site www.mameboutique.be

Un défilé se tiendra dans la cour de la Brasserie, suivi d'une vente avec des articles soldés et la nouvelle collection. Il sera aussi possible de rencontrer les marques liégeoises présentes sur la boutique en ligne (www.halfthesky.be).

Rejoignez-nous à l'École Populaire de Philosophie.

Ensemble, donnons plus de sens à notre existence et façonnons un avenir meilleur en plongeant dans une programmation culturelle et artistique captivante.

106/09 sert la philosophie?
2 20/09 fake news et complots
3 04/10 prité a-t-elle toujours raison?
4 quoi sert la philosophie?
3 04/10 prité a-t-elle toujours raison?
4 quoi sert la philosophie?
7 06/10 fait la migration à la pensée?
7 06/12 fait la migration à la pensée?
8 20/12 interest a t-il été circoncis?
7 06/12 fait la migration à la pensée rationnelle et sa foi ?

1 1 1 20/12 fait la migration à la pensée ?

1 20/12 fait la migration à la pensée ?

Du 6/09/23 au 26/06/24 au DELTA – Namur 2 mercredis par mois de 14:00 à 16:30 Infos et inscriptions : https://www.ledelta.be/evenements/ecole-populaire-de-philosophie/



Adapté des ouvrages de littérature jeunesse de Benjamin Chaud, Pompon Ours arrive au cinéma avec ses amis de la forêt. Il nous embarque dans ses aventures aussi drôles aue tendres, dans lesquelles

l'amitié et la famille ont

une place importante

Pompon Ours, petit ourson curieux, ingénieux et attachant, vit dans la forêt avec sa maman ours et son papa ours. Chaque matin, accompagné de ses amis, il part à l'aventure : que ce

soit à la recherche d'inspiration pour écrire un poème à son papa, en quête d'un trésor avec sa maman ou d'un petit frère à adopter pour se sentir moins seul. Ingénieux et attentionné, Pompon regorge d'idées, comme celle de créer une constellation du raton pour sa meilleure amie qui, contrairement aux ours, n'en a pas. Courageux,

> Pompon partira même affronter le zarbidule, esprit de la forêt qui peuple les contes de ses petits habitants.

> > Ces cinq histoires sont vécues par Pompon et ses amis avec toute la candeur et la tendresse de l'enfance. Dans l'univers de Pompon, sa

famille et ses amis occupent une place centrale, et l'amour, la solidarité et l'empathie sont les valeurs qui le guident. On plonge dans un univers doux, non dénué d'humour.

Notons également le graphisme de l'auteur-illustrateur Benjamin Chaud, si dans cette version animée le trait est simplifié, on y retrouve néanmoins les silhouettes rigolotes des personnages et l'esprit malicieux des livres.

Un programme particulièrement adapté pour les tout-petits, à partir de 3 ans.

VINCIANE FONCK, les Grianoux

de Mathieu Gaillard France 2022 36 mn VF Dès 3 ans. Sortie prévue le 28 juin

l'océan est en jeu gée de 16 ans, Ruby Gillman Agee de 10 uns, 102, est aussi maladroite qu'adorable. Elle tente désespérément de trouver sa place au lycée d'Oceanside, où elle a l'impression d'être totalement transparente. Elle donne des cours de soutien en maths à un jeune skater dont elle est secrètement amoureuse, mais qui ne semble

Ruby,

l'ado Kraken

Mêlant l'esprit du teen movie à celui du récit

mythologique, cette nouvelle production Dreamworks

(Shrek, Dragons) raconte les aventures d'une jeune

héroïne venue des profondeurs, alors que le sort de

πà Liège

admirer chez elle que sa capacité à résoudre des équations. Et de toute façon, elle ne peut pas fréquenter les élèves les plus intéressants du lycée, car sa mère qui la surprotège lui a formellement interdit de se baigner

dans l'océan. Mais le jour où elle

lui désobéit et brise cette règle

d'or, elle découvre qu'elle est la

descendante directe de la lignée des reines guerrières Kraken, et qu'elle est destinée à monter sur le trône jusque-là occupé par sa grand-mère : la reine guerrière des Sept mers. Les Kraken ont fait le serment de protéger les océans du monde entier de la cupidité et de la vanité des sirènes, leurs ennemies jurées. Le seul véritable problème pour Ruby est qu'elle va donc devoir s'opposer à Chelsea, la plus jolie et la plus populaire du lycée et qui se trouve justement être une sirène. Ruby devra alors embrasser son destin et s'imposer pour protéger ceux qu'elle aime le plus...

Journal des Grignoux 304 | du 28 juin au 5 septembre 2023

de Faryn Pearl & Kirk DeMicco, États-Unis, 2023, 1 h 31, VF. À partir de 7 ans. Sortie prévue le 28 juin.



es capitaines de ce beau navire-programme, qui s'adresse au jeune public dès 7 ans environ, ne sont autres que Noée et Chenghua, respectivement héroïnes des histoires Moules-frites et Les Astres immobiles.

Dans Moules-frites, direction la Bretagne en compagnie de Noée, 9 ans. Fraîchement arrivée dans la région avec sa maman qui travaille dans un restaurant « moulesfrites » de la côte, la jeune fille a très envie

d'apprendre la voile. Mais les cours coûtent trop cher et la jeune fille ne peut pas finaliser son inscription. Dans Les Astres immobiles, Chenghua et Sophian, 9 ans eux aussi, préparent ensemble un exposé pour leur cours de sciences et ont même construit la maquette de leur vaisseau spatial. Mais Chenahua ne vient pas toujours aux rendez-vous ou doit partir plus tôt que prévu pour de mystérieuses raisons, bien souvent après un coup de téléphone de sa maman.

Coup de cœur esthétique et narratif de la programmation jeune public des Grignoux, ces deux récits dans l'air du temps rebattent en douceur les cartes des stéréotypes de genre et de classe, en apportant lumière et nuance sur des situations bien réelles

FLORENCE LEONE, les Grignoux

de Nicolas Hu, Noémi Gruner et Séléna Picque France, 2022, 52 mn, VF. À partir de 7 ans Sortie prévue le 2 août.



Revoilà Maurice, le pingouin-tigre, et sa bande de justiciers prêts à vivre de nouvelles aventures! Mais sauront-ils s'en sortir loin de leur jungle adorée et sans bananes à portée de main ? On a hâte de le découvrir!

Qui appelle-t-on à la rescousse quand un mystérieux supervilain recouvre la jungle d'une mousse rose qui explose au contact de l'eau ? Les As de la Junale! Moins d'un mois avant la saison des pluies, la course contre la montre est lancée. Du Pôle Nord à l'Extrême-Orient, traversant des montagnes, des déserts et des océans, nos héros vont devoir parcourir le monde à la recherche d'un antidote, loin de leur jungle favorite!

de Benoit Somville. Yannick Mouline et Laurent Bru, France, 2023, 1h 30, VF. À partir de 6 ans Sortie prévue le 16 août



La Fontaine fait son cinéma

La Chouette du cinéma a réuni pour les tout-petits six courts métrages en forme de fables, de petites histoires avec des animaux, qui contiennent une leçon de vie. La Fontaine fait son cinéma est un programme digne des grands cartoons, tout à la fois drôle, loufoque et instructif, pour les enfants dès 4 ans!

de Pascal Adant, Frits Standaert, Pascale Hecquet et Fabrice Luang-Vija, Belgique/France, 2015, 40 mn, VF. À partir de 4 ans. En reprise.



Le Quatuor à cornes

Aglaé la pipelette, Rosine la tête en l'air, Clarisse la peureuse et Marguerite la coquette décident de partir à la découverte de la vie au-delà de leur pré, direction : la mer ! Cette aventure rythmée par des rencontres burlesques, des disputes et des réconciliations va confronter chacune d'elles à ce qui pouvait lui arriver de plus désagréable et transformer le troupeau initial en une irréductible bande d'amies, solidaires et affranchies.

de Benjamin Botella, Emmanuelle Gorgiard & Pascale Hecquet, France/Belgique, 2017, 43 mn, VF. À partir de 4 ans. En reprise.



Elémentaire

Dans la ville d'Element City, le feu, l'eau, la terre et l'air vivent dans la plus parfaite harmonie. C'est ici que résident Flam, une jeune femme intrépide et vive d'esprit au caractère bien trempé, et Flack, un garçon sentimental et amusant, plutôt suiveur dans l'âme. L'amitié qu'ils se portent alors qu'ils viennent de communauté différentes (Flam appartient au feu, Flack à l'eau) remet en question les croyances de Flam sur le monde dans lequel ils vivent

de **Peter Sohn**, États-Unis, 2023, 1 h 33, VO/VF. À partir de 6 ans.







Pierre-François Martin-Laval est un habitué des comédies qui font mouche (Les Profs 1 & 2). Entouré de Christian Clavier et d'Isabelle Nanty, il nous propose une bonne tranche de rigolade à déguster en famille cet été

Instituteur à la retraite, Robert Poutifard n'a plus qu'une idée en tête : se venger de ses anciens élèves qui ont gâché sa vie! Pour l'aider à mettre en place son plan diabolique, il a la meilleure des complices à ses côtés sa maman Ensemble ils vont leur en faire voir de toutes les couleurs! La

vengeance est un plat qui se mange froid, et Robert Poutifard leur prépare une vraie surprise du chef

LES GRIGNOUX

de Pierre-François Martin-Laval, France, 2023, 1h 20. Avec Christian Clavier, Isabelle Nanty,





Un film d'animation à l'identité visuelle et l'esthétique d'un comic américain, avec ses envolées de couleurs chatoyantes. Retrouvez les quatre héros d'écailles dans leur vertes années, mis en mouvement par une animation rythmée et dynamique!

Après des années passées loin du monde des humains, les frères Tortues entreprennent de gagner le cœur des New-Yorkais et d'être acceptés comme des adolescents normaux grâce à des actes héroïques. Leur nouvelle amie April O'Neil les aide à s'attaquer à un mystérieux

syndicat du crime, mais ils se retrouvent dépassés par les événements lorsau'une armée de mutants se déploie contre eux.

LES GRIGNOUX

de **Jeff Rowe** & **Kyler Spears**, États-Unis, 2023, 1h 55, VF, Avec Nicolas Cantu, Shamon Brown Jr. Micah Abbey. Sortie prévue le 9 août.



costume de coccinelle vole du petit au grand écran! Une nouvelle aventure. spécialement écrite pour le cinéma, qui raconte le début de la romance entre

Ladybug et son comparse

Marinette Dupain-Cheng et Adrien Agreste. Deux lycéens comme les autres. Comme les autres? Pas tout à fait. Ces deux adolescents sont aussi des super-héros, qui, à la moindre menace, deviennent Ladybug et Chat Noir, et protègent Paris des akumas, des papillons maléfiques qui transforment les citadins en super-vilains. Partenaires de combat, les deux adolescents ont un ennemi commun : le Papillon. Mais si Ladybug et Chat Noir

font équipe, ils ignorent aussi chacun la véritable identité de l'autre : Marinette ne sait pas que derrière le masque de Chat Noir se cache Adrien, le garçon timide dont elle est follement amoureuse, et Adrien, dont le cœur bat pour Ladybug, ne se doute pas qu'il s'agit de Marinette, sa camarade de classe sympa et tête en l'air.

Arrivée en 2015 sur les petits écrans, la série franco-coréo-japonaise Miraculous rencontre depuis lors un vrai succès auprès des têtes blondes et est suivie par des millions de fans à travers le monde. Les cina saisons racontent les multiples aventures que vit le duo face au maléfique Panillon qui souhaite s'emparer des Miraculous, des bijoux magiques (les boucles d'oreille de la coccinelle qui donnent le pouvoir de la Création et la

voir de la Destruction). Car la légende dit que celui qui contrôlera ces deux bijoux en même temps deviendra l'être le plus puissant de l'univers.

Pas de panique cependant si vous n'avez vu aucun épisode de la série : le long métrage nous entraîne dans une histoire tout à fait inédite qui revient sur la première rencontre — haute en couleur — entre les deux adolescents. On v découvrira aussi comment ils ont trouvé les fameux bijoux capables de les transformer en super-héros. Aventure, romance et action ponctuent ce film familial drôle et coloré.

de **Jeremy Zag**. France, 2023, 1 h 45, VF. À partir de 6 ans. Sortie prévue le 5 juillet.



Séances en avant-première dès le 1er iuillet





Toto et ses camarades sont de retour, direction : une classe verte!

e petit garçon turbulent continue de faire des misères à sa maîtresse, ses parents et aux adultes en général. Dans ce deuxième volet, Toto exporte

ses bêtises à la campagne. Si pour les autres élèves, ceci est l'occasion de découvrir la vie à la ferme, pour lui, c'est surtout l'opportunité parfaite pour inventer de nouvelles blagues et vivre de folles aventures. D'autant que les fermiers qui les accueillent ont l'air un peu louches, et au'on raconte

qu'un fantôme rode dans le coin... Toto compte bien mener l'enquête, et il a plus d'un tour dans son sac!

LES GRIGNOUX

de Pascal Bourdiaux, France/Belgique, 2023 1h 25. Avec Hugo Trophardy,

Guillaume De Tonquédec, Anne Marivin. Sortie prévue le 2 goût.





Spider-Man: Across the Spider-Verse SPIDER-MAN: SEUL CONTRE TOUS

Après avoir retrouvé Gwen Stacy, Miles Morales, le sympathique héros originaire de Brooklyn, est catapulté à travers le Multivers, où il rencontre toute une équipe de nouveaux Spider-Men (et Women) chargée d'en protéger l'existence. Mais lorsque tous ces héros s'opposent sur la façon de gérer une nouvelle menace, Miles se retrouve confronté à eux afin de sauver un membre de sa famille, ce qui va entraîner une course poursuite psychédélique à travers le Multivers.

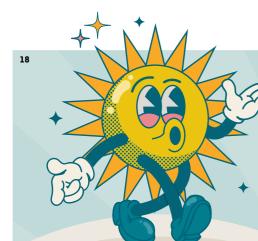
Après un premier volet auréolé de l'Oscar du Meilleur film d'animation, cette suite des aventures du célèbre homme-araignée promet encore plus d'effets visuels et de styles graphiques différents pour un voyage au-delà de l'univers qui s'annonce très spectaculaire.

de Joaquim Dos Santos, Kemp Powers & Justin Thompson, États-Unis, 2023, 2h, V0/VF. À partir de 8 ans. En prolongation.



La Petite Sirène

Ariel (Halle Bailey), la benjamine des filles du roi Triton (Javier Bardem), est une jeune sirène belle et fougueuse dotée d'un tempérament d'aventurière. Rebelle dans l'âme, elle n'a de cesse d'être attirée par le monde qui existe par-delà les flots. Au détour de ses escapades à la surface, elle va tomber sous le charme du prince Éric (Jonah Hauer-King). Alors qu'il est interdit aux sirènes d'interagir avec les humains, Ariel sent pourtant qu'elle doit suivre son cœur. Elle conclut alors un accord avec Ursula (Melissa McCarthy), la terrible sorcière des mers, qui lui octroie le pouvoir de vivre sur la terre ferme, mais sans se douter que ce pacte met sa vie — et la couronne de son père — en danger... de **Rob Marshall**, États-Unis, 2023, 2 h 15, VO/VF. À partir de 8 ans. En prolongation.



ÉS PLEIN AIR GRIGNOUX

01.07 > 02.09.23 Vers 22 H 30 EN JUILLET, 22 H EN AOÛT ET 21 H 30 EN SEPTEMBRE

DANS LA COUR DU SAUVENIÈRE TOUS LES SAMEDIS. À LA TOMBÉE **DE LA NUIT**





MANDIBULES

Deux potes simples d'esprit qui dressent une mouche géante, Adèle Exarchopoulos plus hilarante encore que chez Jonathan Cohen, les premiers pas au cinéma du rappeur belge Romeo Elvis : il y a de tout ça dans ce délire signé Dupieux!

de Quentin Dupieux, France, 2020, 1 h 17.



QUI VEUT LA PEAU DE ROGER RABBIT?

Dans un monde où les êtres humains cohabitent avec les personnages de dessins animés, un lapin de cartoon et un détective privé enquêtent sur une étrange affaire... Un ovni moitié film noir, moitié parodie d'Hollywood.

de Robert Zemeckis, États-Unis, 1988, 1 h 43, VO.



MARS ATTACKS!

Effervescence sur la Planète Terre : les aliens ont enfin décidé de rendre visite aux humains! Mais tout ne va pas se passer comme prévu dans cette géniale comédie fantastique anarchospatiale de Tim Burton..

de Tim Burton, États-Unis, 1996, 1 h 46, VO.



GET OUT

Un jeune Afro-américain en visite chez sa belle-famille riche et blanche découvre l'effroyable raison cachée derrière son invitation... Jordan Peele renouvelle le film horrifique et dénonce le racisme de la société nord-améri-

de Jordan Peele, États-Unis, 2017, 1 h 44, VO.



RETOUR VERS LE FUTUR

On vous embarque avec Marty McFly et Doc dans la mythique DeLorean, direction : un des plus gros succès des années 1980, devenu un classique générationnel et un véritable pilier de la pop culture!

de Robert Zemeckis, États-Unis, 1985, 1 h 56, VO.



JE SUIS MORT MAIS J'AI DES AMIS

Quatre rockers barbus, chevelus et belges enterrent le chanteur de leur groupe. Par amitié, ils décident de partir en tournée à Los Angeles avec ses cendres. La veille du départ, un militaire moustachu se présente comme l'amant de leur ami. Leur voyage prend un tour pour le moins inattendu..

de Guillaume & Stéphane Malandrin, Belgique/France, 2015, 1 h 36.



LE VOYAGE DE **CHIHIRO**

Oscar du meilleur film d'animation, ce chef-d'œuvre du Japonais Miyazaki a conquis le monde entier grâce à son univers merveilleux, peuplé de créatures étranges et fascinantes, dans un film qui ne ressemble à aucun autre.

d'Hayao Miyazaki, Japon, 2001, 2 h 05, VO.

+ PAS DE RÉSERVATION POSSIBLE, NOUS VOUS CONSEILLONS D'ARRIVER TÔT...



TRIANGLE OF **SADNESS**

Deux Palmes d'or (dont une pour ce film), président du jury à Cannes cette année : le sale gosse Ruben Östlund est désormais incontournable! On vous repasse son dernier film, à la fois éloge du chaos, délire grossier et impertinent, et folie jubilatoire totalement anarchique.

de Ruben Östlund, Suède, 2022, 2 h 29, VO anglais



FILM AU CHOIX DU PUBLIC

Enfin de retour : votez pour le film que vous voulez voir en plein air cette année!

Scannez le OR code ci-dessous et faites votre choix! (le lien est aussi en story à la une sur notre compte insta @lesgrignoux ou sur notre site)



SOIRÉE DE RENTRÉE CINÉ PLEIN AIR + DJ SET!

+ 21h30 +

8 Mile: Eminem transperce l'écran dans ce film en partie inspiré de sa vie et qui a reçu l'Oscar de la meilleur chanson originale pour le titre qui deviendra l'énorme succès Lose Yourself!

de Curtis Hanson, États-Unis, 2022, 1h 50, VO.

+ de +/- 23 h 45 à 2 h 30 + DJ set par Jean (La Chapelle) et Le Petit Georges

+ Hip-hop +









+ LES CINÉS PLEIN AIR SONT GRATUITS!



+ RETRANSMISSION DANS LA BRASSERIE EN CAS DE MAUVAIS TEMPS

















































Wégimont

caféo





































Galerie Culture



















EXPOSITIONS

L'ESA Saint-Luc s'expose à la galerie Wégimont au cinéma Churchill Infos: 0477 38 98 35 - info@wegimontculture.be



OPTION **PEINTURE**

Clémence Culot, Livia Dechenne, Florence Dijoux, Caroline Dupuis Julie Frédéric, Anne Heinrich, Emma Jacqmin, Célia Prouvé, Sabine Rixen

du 26 juin au 10 août



OPTIONS PEINTURE & SCULPTURE

avec Kadia Doumbouya, Angelina Facen, Léa Grifnée, Hannah Keutgen, Nell Moreno-Mendez, Victoria Rodrique, Sophie Ubhaghs, Laetitia Uebe, Cindy Vanesse, Olivier VanMichel du 10 août au 25 septembre

La galerie le Parc, le cinéma Churchill et le cinéma Sauvenière présentent



EXPOSITION HOMMAGE À PHILIPPE MASSART (1960 - 2020)

Peinture

Du 23 juin au 03 septembre 2023

Vernissage le jeudi 22 juin dès 18 h au cinéma Sauvenière

"C'est le pouvoir fascinant de l'artiste de suggérer, par ses créations, ce qui échappe invinciblement aux yeux des vivants" ANDRÉ MALRAUX

Le Caféo présente



MARC MÉLOTTE Namur en transition Photographie

du 06 juillet au 2 août



BENJAMIN COLAUX Projections sensorielles Photographie

du 2 août au 4 septembre

En collaboration avec la biennale de photographie en Condroz







QUARTI[E]MOUVANT

L'EXPOSITION

CINEMA CHURCHILL RUE DU MOUTON BLANC,20 000 LIÈGE

LA GALERIE SATELLITE EST UN PROJET DU CENTRE CULTUREL DE LIÈGE - LES CHIROUX



CONCERTS D'ÉTÉ DES GRIGNOUX

30.06 > 25.08.23 Préventes dès le 28 Juin + Abonnement 8 concerts : 72 ϵ

AU CAFÉ LE PARC LES SAMEDIS À 21 H

À LA BRASSERIE

brasserie Sauve

LES VENDREDIS À 21 H

caféPaRc







A TRIBUTE TO JEAN-PIERRE CATOUL **ACOUSTIC JAZZ**

Formé par Charles Loos, ce solide quintet rend hommage à JP Catoul, disparu il y a 22 ans. Le répertoire est constitué de compositions de JP Catoul, de morceaux spécialement composés pour la circonstance et de pièces que Charles a souvent jouées avec lui.

Alexandre Cavalière: violon Eric Gerstmans: alto Sébastien Walnier : violoncelle Thibault Dille: accordéon Charles Loos: piano



TUUR FLORIZOONE SOLO "NIGHT SHIFT" ACCORDÉON JAZZ

« En tant qu'accordéoniste, j'ai été vraiment faconné par la rencontre d'autres musiciens et vous pouvez maintenant l'entendre dans mes paysages sonores. Mais, cette fois, je n'ai pas eu à prendre en compte d'autres partenaires de scène et la musique n'avait pas à être structurée comme pour un projet de groupe. Je vois ce spectacle solo comme une ode à l'accordéon, mais aussi à ce sentiment de solitude que I'on peut ressentir par moment, comme pendant un confinement »



MARC FRANKINET QUARTET **JAZZ**

Marc Frankinet a réuni trois musiciens avec l'idée de revisiter des compositions de jazzmen liégeois qui ont marqué l'histoire de cette "little provincial town" et bien au-delà. On y retrouve une dizaine de pièces, pas nécessairement les plus connues, avec un lot d'heureuses surprises. À découvrir ardemment!

Marc Frankinet: trompette et buggle Jacques Pirotton : quitare Antoine Cirri: batterie Benoit Vanderstraeten: basse



LUX MONTES INDIE POP FRANCOPHONE

Lux Montes brode sa poésie dans les tissus de l'âme. À l'écart des refrains balisés, la chanteuse façonne un univers surnaturel et envoûtant. Elle découpe son nom d'artiste dans l'arbre généalogique de ses ancêtres andalous. Lux, la lumière, Montes, les montagnes. Dans une formule duo pianovoix et guitare, elle nous convie à des instants intimes et puissants. Des morceaux d'inspiration néo-classique, mais toujours taillés dans le rock.



DUPLEX WORLD FUSION

Duplex est la rencontre de deux musiciens renommés de la scène belge -Didier Lalov et Damien Chierici. Ceux qui connaissent leurs œuvres resnectives pourraient être surpris de leur collaboration, car ces deux univers musicaux n'étaient pas forcément appelés à se croiser un jour. Le résultat de cette rencontre créative est Maelstrom - un carnet de voyage qui s'inspire de voyages à la fois réels et imaginaires. Damien Chierici - Didier Laloy - Olivier Cox - Quentin Nguyen



GUY VERLINDE DUO **BLUES**

Au cours de la dernière décennie, Guy Verlinde a dominé la scène blues belge et a tourné sans arrêt à travers l'Europe avec son groupe « The Mighty Gators ». L'album Standing In The Light of a Brand-New Day est une nouvelle étape dans son évolution musicale et lyrique. Guy tourne en duo avec Tom Eylenbosch au piano et banjo. Un jeune talent de la scène blues gantoise. Un spectacle musical intimiste qui met aussi et surtout l'accent sur les pouvoirs bénéfiques de la musique.



EL HASSAN CHATAR: PAIX

Peut-on encore chanter la Paix aujourd'hui? El Hassan Chatar l'affirme haut et fort. Avec une musique qui est le fruit d'un long travail mélodique et poétique, en pleine empathie avec ceux qui subissent guerre et terrorisme. Ce spectacle réunira pour la première fois un quintet inédit : le virtuose Rhonny Ventat au saxophone, Mimi Verderame à la batterie, André Klenes à la contrebasse, Stéphane Martini à la guitare harmonique, pour accompagner El Hassan Chatar au chant et à la guitare.



SEÏLA DE LA CAL PEREZ COVER

« Ma carrière musicale va de la douche à la rue, tout en passant par des tavernes, salles, scènes et toilettes publiques. La scène est un des lieux les plus intimes que je connaisse, je retrouve en elle le plein droit à l'existence. Je profite de cette intimité pour revivre mes émotions à travers les paroles et la musique d'autres et à travers l'autre. Une voix et une auitare, un espace intemporel, un moment dans mon univers. »



DUMB HIPHOP

DUMB est un rappeur et multi-instrumentiste liégeois évoluant dans un HipHop aux mille facettes. Grâce aux influences jazz et néo soul de ses compositions ou au son de sa gratte et de ses synthés aériens, il vous emportera là où il le souhaite... DUMB sort son dernier EP Prologue fin 2022 et l'adapte sur scène avec Mozinga à la Batterie, Yasmin Pinho et Anicée Mounfik aux choeurs, afin de transmettre son univers à 100% et de développer cet arôme subtile que l'on ne perçoit qu'en dégustant un live.



MICHEL FEILNER "CHANSONS **PSYCHOLOGIQUES** "

« MOI, je chanterai ÇA avec une guitare SURMOI. Inconsciemment très célèbre, mais consciemment personne ne le sait.» On ne présente plus Michel Feilner, poète à tendance iconoclasticoanarchiste, marxiste mais tendance Groucho, Aussi à l'aise seul en scène qu'avec des complices (et quels complices, ne citons que Jacques-Yvan Duchesne et Claude Semal!) Cette année, Michel explore son MOI. Et connaissant les obsessions de Sigmund Freud, ça va être chaud!



LOS CUBANISTAS LATINO MÉTISSÉ

Los Cubanistas, c'est en grande partie des membres du groupe liégeois XAMANEK. Ils vous proposent au travers de cette formule un voyage au sein d'un répertoire musical cubain, latino-américain et certaines compositions de XAMANEK. Ce groupe métissé a ajouté à sa vibe latino une belle touche orientale pour le plus grand bonheur de toutes les oreilles.



MELOKAN FUSION WORLD

Melokan Fusion est la nouvelle formation de Oumar Konté, auteur-chanteurcompositeur originaire du Sénégal. Dans ce projet, il associe une batterie et une basse. « Melokan » qui signifie « style » en wolof est un mélange de musique traditionnelle et de musique urbaine, de blues, et de rock'n'roll, chanté en wolof et français.



GILL D. BLUES PARTY BLUES

Le blues s'accélère et se tord, devient fun ou hypnotique, se transforme en rock ou en boogie au gré des émotions des musiciens. Gill D. (guitariste du Elmore D. band et du groupe Scotch no Soda) fera appel à ses amis musiciens du Luxembourg, de Flandre et de Liège pour une Blues Party de feu!



ATOMIQUE DELUXE ROCK

La version 2.0 d'Atomique Deluxe n'a rien perdu de son rock, toujours aussi puissant et mélodique, mis au service de textes finement ciselés, drôles, acides, ironiques et percutants, qu'il s'agisse de détricoter l'actualité (La guerre gagne, Légère et maniable) ou de peindre des personnages singuliers (Lili danse dur, Fantôme).



PERRY ROSE TRIO **POP CELTIQUE**

Ce singer-songwriter mi-belge miirlandais sillonne les routes depuis plus de 25 ans. Avec ses 10 albums, il a réussi une fusion parfaite entre la pop anglo-saxonne et la musique traditionnelle irlandaise. Des chansons spontanées et lumineuses aux mélodies accrocheuses où s'expriment une curiosité musicale jamais démentie, un naturel et une sincérité qui font plaisir!

Perry Rose: chant, guitares et bodhrán Fred Zupi: violon Jonathan De Neck : accordéon diatonique





Présenté en compétition à Cannes, cette comédie humaine et politique comme seul Nanni Moretti en a le secret est totalement décomplexée, généreuse et très communicative. Le film d'un cinéaste inquiet au sujet de l'avenir de son art mais qui refuse le désenchantement

Giovanni, cinéaste italien renommé, s'apprête à tourner son nouveau film. Mais entre son couple en crise, son producteur français au bord de la faillite et sa fille qui le délaisse, tout semble jouer contre lui! Toujours sur la corde raide, Giovanni va devoir repenser sa manière de faire s'il veut mener tout son petit monde vers un avenir radieux

Dans chacun de ses films, Nanni Moretti ressert et élargit le cadre à la fois, orchestre des mouvements permanents entre l'intime et l'universel, entre sa propre histoire et celle de la société italienne d'hier et d'aujourd'hui. Il parle toujours de lui pour mieux parler de nous. Il le fait avec l'élégance du poète qui sait se regarder dans le miroir pour jouer ironiquement avec son ego et prendre une distance salutaire avec les choses. Il est ici tout de même question d'un cinéaste vieillissant, qui a toutes les peines à mettre son film sur les rails, dont le sujet fait écho aux pages sombres du communisme stalinien des années 1950, et dont la vision du cinéma ne colle absolument pas avec celle de la nouvelle génération.

Le scénario et son double niveau réflexif (le film dans le film) imposent tout de suite un ton ludique que renforce le jeu libre (quasi burlesque) des comédiens. Dans le rôle principal, Nanni Moretti est comme d'habitude quasiment de tous les plans, parle sans cesse, à deux doigts d'agacer et pourtant tellement attachant dans sa façon de se moguer de lui-même, dans la peau d'un clown triste aui a encore envie de faire rire et de faire un bout de chemin avec nous. Moretti n'est pas un cinéaste formaliste et sa mise en scène est d'abord au service des personnages. Elle a tout de même parfois ici des airs de comédie musicale et s'autorise alors d'amples mouvements de caméra, lors de scènes de groupes où l'on danse et chante. Elle emmène définitivement le film sur des terres légères et surprenantes qui font la magie d'un cinéma d'auteur aui, même s'il est profondément sérieux, grave, se définit d'abord comme une expérience vivante et divertissante.

La scène où Giovanni s'en prend à Netflix et à sa stratégie de destruction du cinéma d'auteur est hilarante, déjà culte. Un geste politique salutaire et corrosif qui a le mérite de rappeler une évidence : la création, ce n'est pas du formatage, c'est de la poésie qui vient de l'âme d'un artiste, pas des algorithmes d'un programme informatique. Toujours en pleine forme, Nanni Moretti nous propose une œuvre inventive, une vraie comédie humaine sur l'éloge du groupe et de la solidarité, sur le plaisir de faire des choses ensemble dans la liberté la plus totale, tout en ayant conscience de ce qui ne va pas, avec la volonté de le dénoncer et de modifier le cour des choses, si c'est encore possible. L'invitation est lancée.

NICOLAS BRUYELLE, les Grignoux

de **Nanni Moretti**, Italie, 2023, 1h36, VO. Avec Nanni Moretti, Margherita Buy, Silvio Orlando, Mathieu Amalric. Sortie prévue le 28 juin.



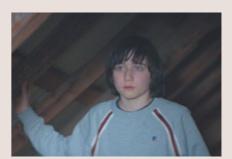




Film de procès en même temps que fine analyse des relations humaines, le nouveau film de Justine Triet (*Victoria*, *Sibyl*), lauréat de la Palme d'Or, fait la part belle à la langue. Cette langue qui nous est commune, qui dessine les contours de nos territoires intimes et qui, pourtant – davantage encore lors d'un procès –, nous trahit. Pénétrant de bout en bout et terriblement percutant!

'héroïne du film, Sandra (incroyable Sandra Hüller qui aurait, elle aussi, mérité un prix pour son interprétation), est une autrice à succès d'origine allemande qui, depuis un an, vit dans les montagnes françaises avec son mari, Samuel, et leur fils malvoyant, Daniel. Dès le début du film, Samuel est retrouvé mort, gisant au sol, entouré d'une flaque de sang, probablement tombé du dernier étage où il s'isolait pour faire de la musique, mais un doute persiste. Quelque chose dans la position du corps, l'agencement de ses ecchymoses qui rendent cette mort suspecte et incitent la police à mener une enquête. Très vite. Sandra est inculpée. Un an plus tard, son procès a lieu, en présence de son fils qui découvre, hébété, une réalité qui lui était jusque-là inconnue, celle du couple que formait ses parents : lieu d'amour autant que de conflits, jalonné de concessions, de rancœur, de culpabilité... Ces failles qui se logent dans tout rapport intime de longue durée, ces nœuds avec lesquels on compose mais qui, lors d'un procès d'une telle ampleur, sont disséqués par d'autres voix (celles des avocats et des juges), triturés dans tous les sens et transformés par d'autres mots, jusqu'à ce qu'ils ne nous appartiennent plus, qu'ils deviennent le lieu d'une fiction que seul un tribunal peut aménager, d'une supposée vérité censée rendre justice, mais qui échappe, elle aussi, toujours, à l'authenticité du réel ou de la conscience intime.

Toute l'intelligence du film, sa prodigieuse finesse, est dans cette étude, cette autopsie même, qu'elle fait du couple. Le couple comme territoire à conquérir, comme espace de partage où chacun tente comme il peut de trouver sa place. Sandra est l'incarnation d'une femme moderne, qui ne transige pas sur ses ambitions ni sur ses désirs et qui, grâce à cela, a acquis un certain privilège qui déséquilibre légèrement le traditionnel rapport homme/femme. Cette liberté qu'elle revendique va tout au long du procès lui être subtilement reprochée.





L'essentiel du film se déroule dans le tribunal où la réalisatrice capture en virutose la circulation de cette parole, jouant d'amples mouvements de caméra, de ruptures de rythme franches, tentant de rendre compte de l'épaisseur, de la vélocité de cette parole qui cherche sans arrêt à combler les vides, à remplir de sens les interstices de cette tragédie humaine. Une tragédie humaine toute entière située dans l'espace familial, surgie de lui, que le film regarde non pas comme le refuge social, la zone de replis et de réconfort qu'on voudrait exclusivement lui attribuer, mais comme l'espace de collisions intimes, de luttes de pouvoir individuelles et de compromis conjugaux qu'il est également. Tout cela en fait aussi un film profondément politique d'une remarquable intelligence.

ALICIA DEL PUPPO, les Grignoux

de **Justine Triet**, France, 2023, 2 h 31, V0 français, anglais Avec Sandra Hüller, Swann Arlaud, Milo Machado Graner, Antoine Reinartz. Sortie prévue le 30 août.



CAFÉ - RESTAURANT EXPOS - CONCERTS

DU LUNDI AU VENDREDI DE 11H À 16H

78, RUE SUR-LA-FONTAINE 04/287.01.31 AMOURMARACASETSALAMI.COM

NOUVEAU: PARKING CENTRAL PARK

ENTRÉE VOITURES : bd de la Sauvenière · ENTRÉE PIÉTONS : bd de la Sauvenière et place Xavier Neujean Lundi - mardi - mercredi - jeudi - dimanche : ouvert jusqu'à 1 h · Vendredi & samedi : ouvert 24 h / 24 Nouveau parking · Places larges · Gardien présent

1 H DE PARKING GRATUIT (pour minimum 2 h) ou forfait soirée cinéma (de 17 h 45 à 1 h) → 7 € Le ticket de parking est à valider au cinéma Sauvenière uniquement, sur présentation du ticket de cinéma

PARKING NEUJEAN

ENTRÉE VOITURES : bd de la Sauvenière & place Xavier-Neujean Vendredi & samedi : ouvert 24 h / 24 · Du dimanche au jeudi : ouvert jusqu'à 1 h du matin

1 H DE PARKING GRATUIT (pour minimum 2 h) ou forfait soirée cinéma (de 17 h 45 à 1 h) → 7 €

Le ticket de parking est à valider aux cinémas Churchill ou Sauvenière, sur présentation du ticket de cinéma



P

PARKING OPÉRA

ENTRÉE VOITURES : rue Georges Clemenceau (devant l'Opéra)

Ouvert 24 h / 24

1 H DE PARKING GRATUIT (pour minimum 2 h)

Le ticket de parking est à valider au cinéma Sauvenière uniquement, sur présentation du ticket de cinéma